

ajout

U



icoles

entine ont expédiés, croissantes sur la En 1935, les importations sur le marché. fortes qu'en toute 1928. Les évaluations 1935 montrent qu'il y a eu 116,000 tonnes d'exportations: la Russie 311,000, les Etats-Unis 119,000. L'évaluation préliminaire de 1936, on se proposait d'exporter 300 acres d'orge au lieu de 3,886,800

Gens de la campagne et du district

FAITES IMPRIMER

"SOLEIL"

Nos prix sont bas!

DEMANDEZ NOS COTATIONS

0%

avec le paiement renouvellement

Québec, P. Q.

nement à votre

PER B-226

S

LE BULLETIN DE LA FERME



COOPÉRATION, CULTURE MARAÎCHÈRE, INDUSTRIE LAITIÈRE, ÉLEVAGE, AVICULTURE

PARAIT TOUS LES JEUDIS APICULTURE ET INDUSTRIE SUCRIÈRE FONDÉ EN 1913 FOUNDED IN 1913

VOLUME XXIV, No 28

QUÉBEC

9 JUILLET 1936

Pour vous aider à faire mieux

Nous avons la bonne fortune de pouvoir offrir, pour quelques semaines encore, à tous nos lecteurs l'avantage de se procurer à un prix de faveur, les deux premiers tomes parus du

MANUEL D'AGRICULTURE

préparé par les professeurs de l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière.

C'est le meilleur manuel du genre ayant été publié par le doyen de nos collègues agricoles en cette province.

Chaque volume se vend un dollar. En profitant de notre offre spéciale vous économisez sur le prix des volumes et sur l'abonnement au "Bulletin de la Ferme".

Le premier est intitulé "LES CHAMPS"
Le second est intitulé "LES ANIMAUX"

Vous obtiendrez l'un ou l'autre avec un an d'abonnement à notre journal, au prix spécial de **\$1.25**

Envoyez votre remise immédiatement en mentionnant le volume désiré, à

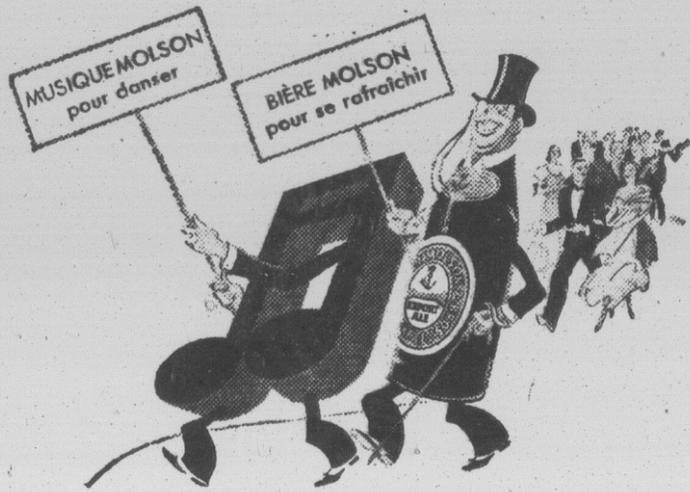
LE BULLETIN DE LA FERME Limitée
No 1, rue de la Couronne, Chambre 322

9

9

9

LES SAMEDIS SOIRS "MOLSON"



6 fameux orchestres de Montréal jouent pour vous chaque samedi soir... Ecoutez à CKAC de 9 h. à minuit

Soyez au nombre de ceux qui se récréent et se rafraîchissent chaque samedi soir avec la musique et la bière Molson. Réunissez quelques amis, faites une provision suffisante de Bière Export Molson, syntonisez votre appareil de radio à CKAC et, durant trois longues heures, vous aurez tout ce qu'il faut pour passer très agréablement le temps.

Il en sera ainsi tous les samedis soirs de l'été. Vous pourrez fixer le cadran de votre appareil dès 9 heures du soir, et vous n'aurez

plus ensuite à vous en occuper jusqu'à minuit. Vous aurez trois heures d'enlevante musique de danse, sans arrêts, longues interruptions ou ennuyeuses annonces commerciales. Six fameux orchestres, dont ceux dirigés par Alex. Lajoie, Eddie Sanborn, Alan MacIver et Lucio Agostini, feront pour vous les frais de la musique.

Organisez immédiatement votre réunion de samedi soir prochain. Vous vous amuserez aussi bien à la ville qu'à la campagne.



NOUS METTONS A VOTRE DISPOSITION UN SERVICE D'IMPRESSION

DES MIEUX OUTILLÉS DE LA VILLE

Nous pouvons exécuter tous genres d'impressions tels que:

Brochures—Rapports—Factures
Catalogues—Etiquettes de Lettres
Circulaires—Enveloppes—Factures—Etc.—Etc.....

GENS DE LA CAMPAGNE ET DU DISTRICT

FAITES IMPRIMER

"SOLEIL"

Nos prix sont bas! Demandez nos cotations

LE SOLEIL LTEE

(Département de L'Imprimerie)

Le commerce des poulets de grill en été

De tous les produits de l'industrie avicole, il n'y en a peut-être pas qui soient offerts en plus grande abondance pendant l'été que les poulets de grill, dit le Rapport du commerce des œufs et des volailles du Ministère fédéral de l'Agric-

culture. Les poulets de grill étaient rares autrefois et se vendaient cher. Il est évident que c'est là un commerce qui peut devenir rapidement surchargé. Il se consomme peu de poulets de grill à la maison. Leur emploi est réservé presque

Les volailles canadiennes sur le marché anglais

Sous l'en-tête "Dindons et poulets Canadiens", la Fish Trades Gazette (Londres, Angleterre) du 6 mai 1936 dit, en parlant de l'arrivée d'une expédition cette semaine, que les dindons canadiens viennent peut-être un peu tard dans la saison quoiqu'il y ait toujours eu depuis le commerce de Noël de gros dindons, ici et là, qu'on pouvait se procurer. Cette semaine cependant il est arrivé une expédition qui contient plusieurs caisses de dindons pesant de 6 à 8 livres et 10 livres. Il ne devrait y avoir aucune difficulté à écouler ces oiseaux, car ils sont d'une grosseur qui peut être utilisée par tous les boutiquiers. Ils conviennent éminemment pour le commerce de la famille, tandis que les plus gros, pesant de 16 à 18 livres, ne peuvent être utilisés, à cette époque de l'année, que par les hôtels ou par le commerce d'expédition. Les poulets canadiens sont aussi plus abondants maintenant qu'ils n'étaient il y a quelques mois.

Il est difficile de comprendre comment il se fait que cette expédition ait été retenue si longtemps. Il y a maintenant beaucoup de poulets sur le marché, mais à des prix attrayants pour beaucoup de commerçants qui peuvent utiliser des poulets gelés. La qualité est un bon point en faveur des poulets canadiens quoique la plupart de ceux que j'ai vus soient de la Catégorie Sélectionnée B. Ils sont jeunes et de très bonne couleur. On voit quelquefois des caisses qui laissent un peu à désirer, mais en général c'est un produit de très belle qualité. En ce qui concerne l'avenir des poulets canadiens, le commerce est bon dans ce pays et le sera toujours, à condition que les marchands canadiens produisent une volaille qui puisse être offerte à prix plus bas que les volailles anglaises et à une saison où les poulets anglais sont rares ou ne sont pas abondants. L'opinion générale est que les mois de février, mars et avril sont les meilleurs pour les oiseaux frigorifiés, et il n'y a aucune raison pour que les poulets canadiens ne prennent la place de tous les autres oiseaux importés.

Concours de ponte de l'est de Québec

Semaine finissant le 2 juillet 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Parquets	Propriétaires	Race	Total Œufs	Total Points
1.	Couvoirs Coop. Marie-v. J.B.		1561	1766.8
2.	Couvoirs Coop. St-Raym.		1343	1287.7
3.	Taylor, G. S.		1733	1936.3
4.	Sta. Exp. Ste-A. de la P. P. B. R.		1362	1492.6
5.	Sta. Exp. La Ferme, Qué.		1572	1645.7
6.	Sta. Exp. La Ferme, Qué.		1458	1485.9
7.	Letendre, J.-W.		1125	1205.2
8.	Couv. Coop. Vaudrenil		1115	1105.2
9.	Couv. Coop. St-Augustin		1346	1329.4
10.	Sta. Exp. Kapuskasing		1165	1333.4
11.	Couv. Coop. Montmagny (Corrivert)		1644	1728.4
12.	Couv. Coop. Montmagny (Marier)		1152	1150.2
13.	Sta. Exp. Ste-A. de la P.		1286	1250.6
14.	Sta. Exp. Ste-A. de la P.		1360	1364.4
15.	Sta. Exp. Lennoxville, Q.		1376	1450.3
16.	Couv. Coop. St-Aus Q.		1343	1451.2
			21941	22983.3

exclusivement au commerce des hôtelleries et des restaurants. Une grande organisation de restaurants au Canada suit maintenant la pratique anglaise qui consiste à faire rôti tous les poulets pesant plus de deux livres et à servir la moitié du poulet ainsi préparé par personne. L'expérience sous ce rapport est encourageante et mériterait d'être suivie par d'autres organisations de ce genre et recommandée par les vendeurs des maisons de produits avicoles.

ACTUALITE AVICOLE

Concours de ponte Canadien

34e SEMAINE FINISSANT LE 25 JUIN

La ponte est en baisse cette semaine, et pour la première fois depuis deux mois le résultat total de la ponte reste inférieur à 70%.

En ce moment, cinq parquets n'ont pas le nombre requis d'oiseaux, mais dans deux cas seulement le rendement total a été en bas de 50%.

Vingt poules n'ont pas obtenu de points durant cette dernière semaine. Onze parquets par contre ont vu tous les oiseaux actifs, tandis qu'ils y avait en tout 38 oiseaux ayant pondu quotidiennement.

Tous les œufs pesaient plus que le poids minimum requis pour obtenir des points.

Les colonies vedettes continuent d'être très actives leurs records particuliers et plus bas décrit:

Parquet	Points	Œufs
28.—L.B., W. S. Hall	67.8	60
12.—R.B., Sta. Exp. Ottawa	63.2	58
29.—L.B., Manor Farm	62.8	53

La liste des six meilleurs parquets à date reste la même que la semaine dernière mais, il va sans dire avec des résultats accrus:

Parquet	Points	Œufs
5.—R.B., J. H. Thompson	1723.7	1756
26.—L.B., Russell P. Farm	1687.8	1532
29.—L.B., Manor Farm	1624.6	1462
23.—L.B., W. S. Hall	1590.9	1400
20.—L.B., G. S. Taylor	1555.4	1459
25.—L.B., A. E. Shank & Son	1399.7	1354

Parmi les six meilleures pondueuses du concours, il n'y a pas non plus de changements à rapporter cette semaine. Les points au 25 juin sont les suivants:

Parquet	Points	Œufs
289.—L.B., Station Exp. Ottawa	212.6	188
201.—L.B., G. S. Taylor	211.3	192
263.—L.B., Russell P. Farm	208.2	181
52.—R.B., J. H. Thompson	206.9	184
294.—L.B., Manor Farm	206.5	176
53.—R.B., J. H. Thompson	200.0	212

17ème CONCOURS DE PONTE CANADIEN TENU A LA FERME EXPERIMENTALE A OTTAWA, ONT.

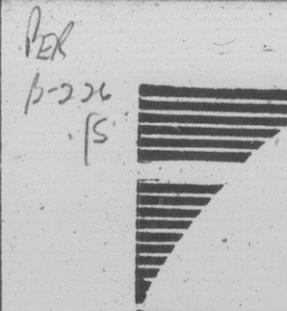
Parquets Propriétaires	Race	Total Œufs	Total Points
1. J.-H. Pariseau	P.R.B.	837	898.3
2. Sta.-Exp. Kapuskasing	"	1005	1128.4
3. Frank Teasdale	"	1344	1362.4
4. Kenneth Slacer	"	1150	1184.5
5. J.-H. Thompson	"	1756	1723.7
6. G.-A. Robertson & Son	"	1305	1292.3
7. Jas.-N. Winter, Jr.	"	1150	1133.9
8. Jas.-H. Smith	"	1306	1351.5
9. R.-W. Kettle	"	915	910.4
10. Ferme Exp. Ottawa	"	1203	1323.1
11. Ferme Exp. Ottawa	"	1062	1067.1
12. Ferme Exp. Ottawa	"	1202	1254.6
13. Sta. Exp. Lennoxville	"	1332	1351.8
14. Sta. Exp. La Ferme	"	1189	1183.8
15. Sta. Exp. La Ferme	"	1213	1246.1
16. R.-J. Steele	L.B.	870	853.5
17. R. Haycock	"	1049	1078.2
18. Alex. McLean	"	1311	1351.5
19. Ferme Exp. Ottawa	"	1137	1005.8
20. G.-S. Taylor	"	1459	1555.4
21. R.-J. Penhall	"	1144	1162.3
22. E.-C. Evans	"	1286	1329.4
23. W.-S. Hall	"	1036	1006.4
24. A.-E. Shank & Son	"	1400	1590.9
25. Russell P. Farm	"	1354	1399.7
26. Ferme Exp. Ottawa	"	1532	1687.4
27. Ferme Exp. Ottawa	"	1336	1342.2
28. Ferme Exp. Ottawa	"	1462	1624.6
Total			34242 35431.1

Concours de ponte de l'ouest de Québec

Semaine finissant le 2 juillet 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale DOMINION de LENNOXVILLE

Parquets Propriétaires	Race	Total Œufs	Total Points
1. Taylor Bros., Co-op. O. P. R. B.		1352	1419.9
2. Exp. Sta., La Ferme		1251	1257.4
3. Exp. Sta. Ste-A. Poca.		1340	1453.2
4. C. R. Waldrom, Co-op. S.		1371	1501.6
5. G.-K. Campbell		1150	1247.4
6. J.-R. Carreau, Co-op. M.	L.B.C.S.	1131	1151.9
7. Adémar Fortin	"	1010	1076.9
8. Arthur Préfontaine, Co-op. S.	"	1590	1595.5
9. J.-A. Lataille	"	1358	1495.6
10. Riverside Fm. Co-op. S.	"	1277	1282.7
11. C. Drummond, Co-op. S.	"	1075	1188.1
12. J. H. Pariseau, Co-op. I. P. R. B.		1036	1029.5
13. Exp. Sta. Lennoxville, P. R. B.		1483	1589.9
14. W. W. Elliot, Co-op. S.	"	1214	1268.2
15. R. H. Smith, Co-op. S.	"	1358	1324.6
16. Hugh C. Elliott	"	1378	1501.9
17. Art. Paquette, Co-op. M.	"	1232	1259.0
18. Donat Orligny, Co-op. M.	"	1249	1263.4
19. P.-E. Vincent, Co-op. S.	"	1190	1163.4
20. Exp. Sta. Lennoxville	"	1399	1440.1
Total			25428 26510.1



Volume XXIV

COMME

Les certificats de... trés par le Bureau n... l'enregistrement du... par le Ministre fédé... pendant le mois de... un total de 5,073, se... 380 chevaux, 2,977 b... 634 porcs (547 Y... nards, 592 chiens, 3... vres, dont 8 étaient d...

Dans une allocutio... la Société royale de... culture peut-elle aid... vée de l'homme blan... "mage", Sir A. D. H... diminution graduell... bre de petites expl... malgré les efforts te... menter, est une preu... ture n'est plus une o... attirer et retenir les...

L'aubépine pousse... les sols nus, non cult... vée de l'homme blan... que toute la vallée c... couverte de forêts ép... ne pouvaient s'établ... et seulement en peti... des cours d'eau. Auj... siècles de défrichem... plements d'aubépin... près des endroits dep... nisés, comme Québec... to, Rochester, ou pr... ges indiens, comme C... des vieux forts de l... Baie d'Hudson.

Vente de fromage

Dans la semaine d... vendu aux enchères... U: C. C. C. a rapp... 1,000 boîtes de beur... Pour le fromage les... furent: 1,248 boîtes... tées à raison de 12 5... de coloré au prix de 1...

L'Exposition l'espèce po

Le concours annu... Sainsbury organisé... Royale d'Hiver pour... duction de la qualité... le marché britannique... ce matin, nous infor... cette exposition agric... position on le sait au... 18 au 26 novembre in... conditions du concour... ment les mêmes que... dernière. Les animau... concours doivent être... sis d'une litière déte...

PER
15-226
15

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération,
Élevage,
Agriculture,
Industrie laitière.

Association des Éleveurs de Bétail Holstein
Friesian (Section de la province de Québec)
Société des Éleveurs de Bovins Canadiens.

Volume XXIV—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 9 JUILLET 1936

Laurent Gagnon, Gérant—Numéro 28

COMMENTAIRES et NOUVELLES AGRICOLES

Les certificats de généalogie enregistrés par le Bureau national canadien de l'enregistrement du bétail et approuvés par le Ministre fédéral de l'Agriculture pendant le mois de mai 1936, formaient un total de 5,073, se décomposant ainsi: 380 chevaux, 2,977 bovins, 292 moutons, 634 porcs (547 Yorkshires), 151 renards, 592 chiens, 38 volailles et 9 chèvres, dont 8 étaient de la race de Saanen.

Dans une allocution prononcée devant la Société royale des Arts sur "L'agriculture peut-elle aider à réduire le chômage", Sir A. D. Hall a déclaré que la diminution graduelle soutenue du nombre de petites exploitations agricoles, malgré les efforts tentés pour les augmenter, est une preuve que la petite culture n'est plus une occupation qui puisse attirer et retenir les hommes.

L'aubépine pousse de préférence dans les sols nus, non cultivés. Avant l'arrivée de l'homme blanc en Amérique, lorsque toute la vallée du St-Laurent était couverte de forêts épaisses, les aubépines ne pouvaient s'établir qu'avec difficulté, et seulement en petits groupes, le long des cours d'eau. Aujourd'hui, après trois siècles de défrichement, de grands peuplements d'aubépines se sont établis près des endroits depuis longtemps colonisés, comme Québec, Montréal, Toronto, Rochester, ou près des anciens villages indiens, comme Caughnawaga et près des vieux forts de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Vente de beurre et de fromage

Dans la semaine du 17 juin, le beurre vendu aux enchères montréalaises de l'U. C. C. a rapporté 20 5-8c pour 1,000 boîtes de beurre pasteurisé No 1. Pour le fromage les quantités offertes furent: 1,248 boîtes No 1 Blanc, achetées à raison de 12 5-16c lb et 269 boîtes de coloré au prix de 12 7-16c la livre.

L'Exposition Royale et l'espèce porcine

Le concours annuel pour le trophée Sainsbury organisé par l'Exposition Royale d'Hiver pour encourager la production de la qualité de porc que réclame le marché britannique sera encore tenu ce matin, nous informe la direction de cette exposition agricole nationale. L'exposition on le sait aura lieu en 1936 du 18 au 26 novembre inclusivement. Les conditions du concours restent pratiquement les mêmes que celles de l'année dernière. Les animaux éligibles pour ce concours doivent être de race pure, choisis d'une lignée déterminée et apte à

faire une flèche Wiltshire pesant environ 55 à 65 lbs.

Les portées doivent être déterminées avant l'âge de trois mois par le chef du Service provincial de l'Industrie animale. On doit fournir: date de naissance des porcelets, nom et numéro d'enregistrement du verrat et de la truie ainsi que le nombre de porcelets par portée. Un éleveur ne peut faire accepter plus que deux portées, et un porc de chacune des portées est éligible pour le concours. Le chef du Service d'Industrie animale de la province doit être informé du désir des concurrents assez tôt pour que les sujets entrés soient tatoués et l'inscription faite au secrétaire de l'Exposition Royale avant le 15 juillet.

Comme les années passées, huit prix sont offerts aux concurrents pour les meilleures carcasses, le premier prix en argent gagne également le trophée Sainsbury. Toutes les carcasses seront vendues à l'exposition même et le produit en sera remis aux exposants. Ce trophée est offert tous les ans par la maison J. Sainsbury, Ltd., Blackfriars, London, England. L'une des plus grosses salaisons du Royaume-Uni.

Fruits et légumes

423 wagons de fruits et de légumes ont été reçus à Montréal durant la semaine se terminant le 25 juin. La semaine précédente il en était entré 356 wagons. Ce sont particulièrement les fruits qui ont dominé; en fait il est entré 109 chars de fruits assortis, 129 de bananes et 46 wagons de fruits tropicaux. Outre on enregistre l'arrivée de 7 wagons de pommes, 27 de pommes de terre et 4 d'oignons.

La dentelle est au ralenti, à Montréal pour les pommes de terre. Il y a moins de vieilles patates que l'an dernier à pareille date. Les prix obtenus durant la semaine se terminant le 25 juin ont été de 1.80 jusqu'à \$2.10. Les pommes de l'île Prince-Edouard commandent un prix supérieur à celles du Nouveau-Brunswick. On ne cote aucun prix pour les variétés locales, on ne mentionne pas non plus qu'il y en eut d'offertes.

A Québec l'offre est restée très abondante et les prix ont baissé. Les Blancs de Québec numéro 1 obtenaient de \$1.90 à \$2.

Les fraises arrivent graduellement. A Québec il n'y en a pas encore en abondance, les prix obtenus ont varié de 16 à 18 sous la pinte.

A Montréal le marché de soutenu qu'il était est passé à la baisse. Les fraises de Québec se sont vendues de 10 à 11c la pinte. Le lecteur est prié de remarquer que ces cotations sont pour la semaine se terminant le 25 juin. Depuis cette date les fraises nous arrivent en plus grande quantité et la récolte ne s'annonce pas mal.

Pour ce qui est des tomates, à Montréal comme à Québec, il n'est question que de fruits importés.

La température, dit le même rapport du Service de la Division des fruits d'Ottawa, se comporte favorablement pour toutes les récoltes. La pluie de vendredi, samedi et dimanche favorise particulièrement les cultures du potager.

Dans presque tous les domaines la production sera bonne si on n'a le soin de se prémunir contre les fléaux des insectes et des maladies communes à nos cultures.

Notre industrie de l'érable

Beaucoup de gens appréhendaient que la récolte de sucre d'érable serait moindre, ce printemps, que celle de l'année précédente qui n'avait pas dépassé la moyenne cependant. Toutefois les chiffres que vient de publier la Section de la statistique du Service de l'Économie rurale à Québec révèlent une situation tout autre. Nous publions textuellement ce communiqué ci-après. Signalons également qu'en vertu du traité de commerce King-Roosevelt, nous avons exporté à l'heure qu'il est une quantité beaucoup plus considérable de ce produit.

Nous aurions exporté pour une valeur de \$520,000 de sucre quand l'année précédente, avant cet accord par conséquent les exportations de sucre d'érable aux États-Unis ne représentaient qu'une valeur de \$56,600.

Convient-il de signaler qu'en général, cet accord commercial a favorisé de meilleurs revenus pour nos cultivateurs, principalement ceux qui sont intéressés dans les productions affectées par le nouveau traité.

Mais revenons au rapport du statisticien du ministère de l'Agriculture.

"Le rendement moyen par cent érables est estimé à 107 livres quand il était de 103 lbs le printemps de 1935. 38% de la récolte a été conservé en sucre et 62% en sirop.

La récolte totale est estimée à 1,387,900 galls. de sirop celle du sucre à 8,506,600 lbs de sucre. Les chiffres du printemps précédent étaient de 1,581,600 gallons de sirop et de 5,747,900 livres de sucre.

Les producteurs auraient reçu un prix moyen de \$1.12 par gallon de sirop contre \$1.06 en 1935; quant au sucre le prix aurait été le même 0.109c la livre.

La valeur totale de la récolte est estimée à \$2,481,600 à rapprocher de \$2,267,300. au printemps 1935.

En somme l'analyse de ces chiffres démontre que la production totale de nos érablières accuse une augmentation de 1.0% sur le volume de production et de 1.1% sur la valeur totale, comparative à 1935.

L'érablière bien exploitée, sur une ferme, apporte un revenu substantiel, si

l'on considère que cette récolte nous arrive en un temps où la terre est en repos et dans un temps où également les autres spéculations agricoles se font plus rares.

Les exportations canadiennes

Nos exportations sur les pays étrangers, y compris le royaume de Grande-Bretagne, se sont élevées durant le mois de mai à \$83,819,751, comparées à \$65,000,000 durant le même mois l'an dernier, ce qui représente une augmentation de \$18,000,000.

Fait particulier à noter c'est que dans le cas des exportations sur le Royaume-Uni aussi bien que dans les pays étrangers, comprenant les États-Unis naturellement, l'augmentation est proportionnellement la même soit 28% sur l'an dernier.

Il n'y avait pas égalité semblable l'année dernière, soit avant que le traité King-Roosevelt soit conclu. En fait plusieurs produits agricoles et d'industrie animale prennent aujourd'hui la route plus courte que celle de l'Océan Atlantique, elles n'ont qu'à traverser les lignes qui séparent les deux pays du continent américain.

Nous le faisons remarquer dans une autre note à propos du sucre d'érable où les exportations ont sensiblement augmenté depuis le début du printemps. Mais il y a aussi dans le domaine de l'industrie animale à signaler un gros mouvement d'exportation sur les États-Unis. Ceux qui sont portés à se demander pourquoi les chevaux sont cher ainsi que les animaux laitiers, que les viandes en général commandent un meilleur prix, devront tenir compte du fait que nous vendons depuis janvier une quantité considérable d'animaux vivants, chevaux et bovins principalement à nos voisins des États-Unis. Pour l'espèce chevaline en particulier la demande est forte et constante, et il n'y a pas lieu de s'attendre à ce que les prix baissent considérablement d'ici assez longtemps.

Les cultivateurs qui déjà ont pris les moyens de garder de bonnes juments poulinières ont posé un acte d'administration de leur exploitation agricole dont ils auront à se louer.

Vous êtes-vous déjà demandé s'il ne valait pas mieux faire manger vos récoltes de foin par de bons poulains que les sacrifier au prix que ce produit commande depuis quelques années. Nous croyons que depuis longtemps les cultivateurs n'ont pas été en position d'élever des chevaux de remplacement qui leur coûtent aussi peu cher. Aujourd'hui pour se procurer un bon cheval de trait qui ne vaut pas toujours ceux que vous pouvez élever sur la ferme, il faut prélever un beau deux cents dollars de ses économies. Cela représente souvent le fruit de plusieurs mois de travaux pénibles que l'on pourrait autrement épargner en s'intéressant à l'élevage du cheval.

pointe

LE 25 JUIN

te semaine, mais deux mois de reste infé-

quets n'ont iseaux, mais e rendement

obtenu de ère semaine. ont vu tous u'ils y avait pondu quoti-

plus que le r obtenir des

ntinuent d'és particulier

Points Œufs
67.8 60
63.2 58
62.8 58

rs parquets à semaine de-vec des résul-

Points Œufs
1723.7 1756
1687.5 1532
1624.6 1462
1590.9 1400
1555.4 1459
1399.7 1384

pondeuses du plus de change-semaine. Les suivants:

Points Œufs
212.6 188
211.3 192
208.2 181
206.0 184
206.5 176
200.0 212

TE CANADIEN ÉRIMENTALE

NT

Total Total
Œufs Points
B. 837 898.3
1005 1128.4
1344 1392.4
1150 1184.5
1756 1723.7
1305 1292.3
1150 1133.9
1306 1351.5
915 910.4
1203 1323.1
1062 1067.1
1202 1254.6
1332 1351.8
1189 1183.8
1213 1248.1
870 853.5
1049 1078.2
1311 1351.5
1137 1005.8
1459 1555.4
1444 1162.3
1286 1220.4
1400 1390.0
1354 1399.7
1532 1667.4
1036 1006.4
1283 1342.2
1462 1624.6
34242 35431.1

pointe de Québec

juillet 1936.

on Expérimentale

NOXVILLE

Total Total
Œufs Points
R.B. 1352 1419.9
1251 1257.4
1340 1453.2
1371 1501.6
1150 1247.4
C.S. 1131 1151.9
1010 1076.9
1590 1595.5
1358 1495.6
1277 1282.7
1075 1188.1
R.B. 1036 1029.5
R.B. 1483 1589.9
1214 1288.2
1338 1324.6
1378 1501.9
1232 1259.0
1249 1263.4
1190 1163.4
1398 1440.1
25424 26510.1

9

9

9

Si votre

ABONNEMENT

est échu

Veuillez donc utiliser immédiatement le coupon d'abonnement que nous publions dans le dernier couvert de ce numéro, vous nous obligerez infiniment.

JUILLET 1936

Le soleil entre au Lion le 22, à 8 h. 18 m. du soir.

☉ P. L. le 4, à midi 35 m. - ☽ N. L. le 18, à 10 h. 19 m. du matin.
☿ D. Q. le 11, à 11 h. 28 m. du matin - ☽ P. Q. le 26, à 7 h. 36 m. du matin.

D	Jours	Clr	FETES ET RUBRIQUES	Soleil Lev. Cou.
12	DIM.	vr	VI apr. la Pentec.	4 47 37
13	Lundi	tr	Saint Anaclet, Pape, Mart.	4 57 37
14	Mardi	b	Saint Bonaventure, Ev. Conf. Doct.	4 67 36
15	Merc.	fb	Saint Henri, Emper. Conf.	4 77 36
16	Jeudi	b	Notre-Dame du Mont-Carmel.	4 87 35
17	Vend.	fb	Saint Alexis, Conf.	4 97 35
18	Sam.	fb	Saint Camille de Lellis, Conf.	4 107 34

Messe basse quotidienne de requiem permise.
La deuxième couleur est pour la Solennité.

Une chance à tous

NOS ABONNES

Recrutez **UN** nouveau lecteur au
"BULLETIN de la FERME"
Vous gagnerez votre abonnement
pour un an

L'avoine du Canada comble un déficit mondial

La culture mondiale de l'avoine est en régression; de même que celle du blé et de l'orge, elle n'a cessé de diminuer depuis 1929. Seule l'Empire britannique fait exception à la règle. L'étendue ensemencée d'avoine dans l'Empire est plus grande aujourd'hui qu'à toute autre époque de la période de 1928 à 1935. Cet état de choses, dit le rapport du Comité économique impérial sur les récoltes de grain, est dû principalement au fait que la culture de l'avoine est allée en augmentant au Canada depuis 1931.

Sur les 18,890,000 acres ensemencés en avoine dans l'Empire britannique en 1934, le Canada en avait 13,730,000. La superficie ensemencée dans les pays étrangers était de 117,270,000 acres, faisant un total, pour le monde entier, de 136,160,000 acres et accusant une diminution totale de 10,060,000 acres sur 1928. Au Canada, l'augmentation des emblavures d'avoine est révélée par les chiffres suivants:—12,840,000 acres en 1931; 13,150,000 acres en 1932; 13,530,000 acres en 1933; 13,730,000 acres en 1934; 14,096,200 acres en 1935, et 14,150,000 (évaluation provisoire) en 1936.

La production mondiale d'avoine est tombée au-dessous du niveau de 1928-30. Les Etats-Unis qui venaient premiers parmi les pays producteurs ont cédé la place à la Russie. Dans le commerce de l'Empire, le Canada a conseré sa place comme principal producteur et exportateur d'avoine. Les exportations d'avoine du Canada et les importations par le Royaume-Uni sont même les traits principaux de ce commerce. Normalement, le Royaume-Uni est le plus grand importateur d'avoine du monde, mais il a été dépassé momentanément sous ce rapport en 1934 par la Suisse et l'Italie. Nous avons vu que le Canada est toujours le principal ravitailleur de l'Empire en avoine. On pourrait même dire qu'il est presque le seul ravitailleur, car l'Etat libre d'Irlande, autrefois un facteur important, n'en expédie plus maintenant que de très faibles quantités.

Lettre aux cultivateurs

Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière

Contrôle de l'essaimage

La saison d'essaimage dans notre district commence ordinairement vers le 20 juin; à partir de cette date jusqu'à la fin de la saison d'essaimage toutes les colonies doivent être examinées à intervalle de neuf à dix jours pour voir si elles renferment des cellules royales et pouvoir les traiter en conséquence.

A la Station Expérimentale de Ste-Anne au cours des 9 dernières années, deux méthodes de contrôle ont été expérimentées:

1^{ère} méthode.— Aussitôt que nous découvrons des cellules royales contenant des larves nous enlevons la vieille reine et détruisons toutes les cellules royales. Neuf ou dix jours plus tard nous détruisons de nouveau toutes les cellules royales et nous introduisons une jeune reine pondreuse ou si nous n'en avons pas nous laissons une cellule royale. Sur les 76 colonies ainsi traitées nous n'avons eu que 6.5% d'essaimage et nous avons obtenu une production moyenne de 73.1 lbs. par colonie.

2^{ème} méthode.—Lorsque nous avons trouvé des cellules royales contenant des larves, tous les rayons contenant du

couvain sont placés dans une hausse et toutes les cellules royales sont détruites. La chambre à couvain est remplie de rayons vides, la reine et quelques abeilles sont délogées par secouage de l'un des rayons de couvain et sont laissées dans la chambre à couvain inférieure. Un protège-magasin est placé par dessus la chambre contenant la reine et par-dessus nous plaçons les hausses contenant le miel sur lesquelles nous plaçons un autre protège magasin et en dernier lieu la hausse contenant le couvain. Neuf ou dix jours plus tard, toutes les cellules royales qui se trouvent dans la chambre à couvain de dessus sont détruites.

Sur les 59 colonies qui furent traitées de cette manière nous avons eu 33.9% d'essaimage et obtenu une production moyenne de 104.9 livres par colonie.

Les méthodes de contrôle d'essaimage ci-dessus n'affectent pas la récolte de miel de façon appréciable. Dans la première méthode, il vaut mieux introduire des jeunes reines pondreuses que de se servir de cellule royales pour éviter une perte de temps. Il est également à noter qu'au point de vue production du miel la deuxième méthode est de beaucoup préférable à la première.

La fertilisation des pâturages

Par S.-A. HILTON, Ferme expérimentale fédérale, Nappan, N.-E.

Il est admis depuis longtemps que les bons "pacages" ou pâturages sont très nécessaires dans toute exploitation agricole, et surtout sur celles où le bétail et les produits du bétail forment la majeure partie du revenu. L'expérience pratique a démontré que l'herbe des pâturages est une source plus économique de viande ou de lait que toute autre nourriture, surtout quand cette herbe est bien fournie et de bonne qualité.

La fertilisation des pâturages est pratiquée depuis quinze ans à la ferme expérimentale fédérale de Nappan, N.-E., et depuis 1929 tout un programme d'expériences est en cours d'exécution pour déterminer la valeur de la fertilisation sur l'herbe des pâturages ainsi que l'utilité de la paissance alternée par comparaison à la paissance continue.

Les résultats obtenus jusqu'à date montrent que l'emploi d'un engrais complet augmente de beaucoup la capacité alimentaire des pâturages et, en outre, que cette augmentation est économique. De même, la paissance alternée ou "en

rotation" permet de nourrir plus d'animaux sur la même étendue de pâturage, mais ici l'avantage peut être nullifié par le coût des clôtures supplémentaires.

Voici en peu de mots le nombre d'animaux que nos pâturages ont portés en ces cinq dernières années:

Pâturage fertilisé et soumis à un assolement..... 1.79 vache par jour et par acre;

Pâturage fertilisé, en paissance continue, 1.74 vache par jour et par acre; pâturage non fertilisé, en paissance continue, 1.29 vache par jour et par acre.

Les résultats obtenus jusqu'ici sur de petites parcelles fertilisées indiquent que le phosphore est l'élément qui manque le plus sur notre type de sol, qui se compose d'une argile mi-forte à forte.

Les applications de superphosphate ont provoqué une végétation plus forte que tout autre engrais pris séparément, mais l'engrais complet, comprenant les trois éléments, l'azote, l'acide phosphorique et la potasse, est celui qui a donné l'augmentation la plus marquée par comparaison aux parcelles non traitées.

COLONISATION

OU

CHOMAGE

Dans les villes québécoises, il y a une troupe bien vingt-cinq mille familles venues des campagnes, anciens agriculteurs, pour les uns, victimes des enthousiasmes de la guerre pour les autres, victimes de la dépression d'après-guerre.

Comme certains financiers, ces familles ont perdu ce qu'elles avaient.

Pour l'immense majorité, ces familles vivent de la charité privée et de la charité publique.

Pour un certain nombre, ces gens ne demanderaient pas mieux que d'aller recommencer en neuf sur des terres nouvelles. Il leur faudrait au début, du moins, l'assistance gouvernementale.

Avec les primes de défrichement de labour, et un millier de dollars payés pour des travaux publics qu'il est possible d'établir une famille de façon à ce qu'elle réussisse à suffire à elle-même: pourvu que les membres de la famille veuillent travailler, qu'ils vivent comme des gens qui veulent réussir, et qu'ils aient une santé assez robuste pour ne pas donner tous leurs revenus au médecin de l'endroit, si gentil et affable soit-il.

Ainsi, avec \$300,000, on pourrait ouvrir les chemins, les rendre carrossables, construire l'école-chapelle, le presbytère, les autres écoles nécessaires, et aider les familles de diverses façons, et, au bout de cinq ans, avoir 200 familles assez bien établies pour que l'Etat puisse déjà compter sur un actif important.

Les familles établies au Fémico en 1931 sont une preuve que de tels établissements sont possibles quand le gouvernement et les colons font chacun leur part.

Pour cela, il faut un plan clair, peu compliqué, facile d'application, une politique intelligente poursuivie pendant au moins cinq ans.

Il va sans dire que quand l'Etat aide une colonie nouvelle, une première année, et qu'il l'abandonne ensuite par mesquinerie, la seconde année, ce n'est pas un gage de succès assuré pour cette paroisse nouvelle.

Des gens prétendent qu'il ne faut pas GÂTER le peuple en l'aidant à occuper et à développer pour son bénéfice les terres que lui ont laissées ses aïeux.

Ces gens croient-ils qu'il vaut mieux dépenser deux ou trois fois plus cher, en ville, pour faire vivre cette population à ne rien faire de bien?

Alors, qu'ils paient!

J.-Ernest LAFORCE.

LE
A quoi attribuer
environ une
la traite du
Notez que le fait
lièrement, mais
semaine et dans
Cette constatation
perplexe le plus dis
tes, lequel serait
l'honorabilité du g
regard de son patr
peut-être qu'un pi
lieu vient verser su
un bidon une quant
que la coagulation
heure ou deux.

Après avoir pesé
l'en arrive à émettre
ses; n'y a-t-il pas q
vacherie de mon cor
che en voie de tariss
trait plus que le mat
lait est versé dans
la vente?

N'y aurait-il pas
provenant d'une v
dont on a égoutté la
le veau n'a pas tou
versé dans un bidon

Il faudrait voir au
serait pas provoqué
che fiévreuse, ou par
te de mammité péri
certaine vache ne
malpropre elle-même
trouver, tous les ma
bouse de haut en ba
qui fientent sous elle
spéciaux avant la tra
melles à l'eau tiède,
le lait se trouve mé
et il risque de cailler
peu que l'ambiance

La prospection de
termination des ca
caillage devrait touj
lieux car les investis
sont forcément ince
d'ailleurs pas difficil
à affaire à de vieux
lait, contenant enc
à des laits sales con
diluées, à des laits c
lents, etc.

Si l'on manque de
l'on n'ait pas le flai
et visuel pour recon
d'un lait malade ou a
la latitude d'en vér
le contrôle acidimétr
pas la mer à boire q
neur en acide lactiqu
tillons de lait. Sach
bonne constitution e
ne doit contenir que
d'acide lactique et n
ni dépasser 20 gramme
pendant à 20 degrés
grés Soxhlet, il est f
gner au moyen d'un

En principe un lai
18 degrés Dornic, lo
été influencé par la
bes ou le mauvais éta
vaches; il est émin
Mais si la teneur du
à 1 gr. 6 on dit qu'il
ce cas, la présure n'a
ment, le caillé reste
mal ou très lentement
lactique n'est pas
microbes et les mois
donner à cœur joie. O
tes sortes d'accident
notamment la frisure

Examen visuel et g
laiteries spécialisées d
en nature, ainsi que

LES LAITS QUI CAILLENT

A quoi attribuer un lait qui caille environ une heure ou deux après la traite du matin, jamais le soir. Notez que le lait ne se produit pas régulièrement, mais une ou deux fois par semaine et dans un bidon seulement. Cette constatation pourrait rendre perplexes le plus distingué des biologistes, lequel serait tenté de suspecter l'honorabilité du garçon d'étable, en regard de son patron. Il prétendrait peut-être qu'un pince sans rire du milieu vient verser subrepticement dans un bidon une quantité de présure telle que la coagulation se fasse en une heure ou deux.

Après avoir pesé le pour et le contre l'en arrive à émettre plusieurs hypothèses; n'y a-t-il pas quelque part dans la vacherie de mon correspondant une vache en voie de tarissement, que l'on ne traite plus que le matin, et dont le vieux lait est versé dans un bidon destiné à la vente?

N'y aurait-il pas un reliquat de lait provenant d'une vache fraîche vèlée dont on a égoutté la mamelle parce que le veau n'a pas tout bu, et qui serait versé dans un bidon en remplissage?

Il faudrait voir aussi si le caillage ne serait pas provoqué par le lait d'une vache fiévreuse, ou par une laitière atteinte de mammite périodique. Enfin une certaine vache ne peut-elle pas être malpropre elle-même au point de se retrouver, tous les matins, barbouillée de bouse de haut en bas? Avec des bêtes qui fientent sous elles, à moins de soins spéciaux avant la traite (lavage des mamelles à l'eau tiède, essuyage à sec, etc.) le lait se trouve mélangé d'impuretés, et il risque de cailler à bref délai, pour peu que l'ambiance soit favorable.

La prospection des causes.—La détermination des causes originelles du caillage devrait toujours se faire sur les lieux car les investigations à distance sont forcément incertaines. Il n'est d'ailleurs pas difficile de savoir si l'on a affaire à de vieux laits ou à de jeunes laits, contenant encore du colostrum à des laits sales contenant des bouses diluées, à des laits caillebotés ou purulents, etc.

Si l'on manque de pratique, et que l'on n'ait pas le flair olfactif, gustatif et visuel pour reconnaître un lait sain d'un lait malade ou altéré on a toujours la latitude d'en vérifier la valeur par le contrôle acidimétrique. Car ce n'est pas la mer à boire que de doser la teneur en acide lactique de divers échantillons de lait. Sachant qu'un lait de bonne constitution et de bonne garde ne doit contenir que 1 gr. 7 à 1 gr. 8 d'acide lactique et ne jamais atteindre ni dépasser 2 grammes par litre, correspondant à 20 degrés Dornic et à 9 degrés Soxhlet, il est facile de se renseigner au moyen d'un acidimètre.

En principe un lait qui dépasse 17 à 18 degrés Dornic, lors de la traite a été influencé par la chaleur, les microbes ou le mauvais état pathologique des vaches; il est éminemment altérable. Mais si la teneur du lait est inférieure à 1 gr. 6 on dit qu'il est alcalin. Dans ce cas, la présure n'agit plus normalement, le caillé reste mou, il s'égoutte mal ou très lentement et, comme l'acide lactique n'est pas en suffisance, les microbes et les moisissures peuvent s'en donner à cœur joie. On risque donc toutes sortes d'accidents de fabrication, notamment la frisure et le noir.

Examen visuel et gustatif.—Dans les laiteries spécialisées du côté de la vente en nature, ainsi que dans les beurre-

ries et les fromageries, on devra, au moindre ennui, prélever des échantillons de lait pour les examiner de visu très attentivement. Avec un peu d'habitude, on peut même distinguer, un lait acide et un lait alcalin pour les autres, on a recours à l'acidimètre. D'un autre côté, on peut reconnaître à l'œil un lait pauvre, partiellement déminéralisé, à cause de sa teinte bleuâtre et translucide qui se rapproche beaucoup plus de celle du lait écrémé que du lait pur. Toutefois un lait peut être bleu sans être pauvre, mais dans ce cas, il s'agit de la présence d'un vibron cyanogène, que l'on peut anéantir rapidement en versant un peu de babeurre dans le lait bleu.

Le lait filant se reconnaît à sa viscosité beaucoup plus accentuée que celle du lait normal quand on y plonge une baguette de verre et qu'on la retire. Cette affection est souvent occasionnée par les mammites ou encore, par la malpropreté de la traite, des ustensiles, quelquefois par une alimentation défectueuse à base de fourrages de mauvaise nature, poussiéreux ou aquatiques.

Le lait rouge est la conséquence de troubles pathologiques, ruptures de vaisseaux ou accidents dans les organes de la sécrétion mammaire. On peut également incriminer l'absorption d'aliments colorants et plus souvent encore, il fait suite aux maladies organiques désignées sous le nom d'hématurie.

Le lait sableux provient de calculs ou de la précipitation des phosphates de chaux qui se rassemblent en dépôt dans le fond des récipients, au bout d'un temps variable. Quant aux laits salés, ils sont révélés par la boue venant se déposer sur les bouchons des bouteilles dites sédimentation, placées renversées sur un socle. Un examen comparatif des divers échantillons numérotés permet de juger du quantum d'impuretés contenues dans le lait, de sorte que l'on peut montrer du doigt les vaches malpropres ou négligées.

Les laits amers influencent défavorablement le palais quand on le déguste, en laissant un arrière-goût désagréable à la bouche. Cette anomalie est due, le plus souvent, à des aliments à odeur forte, distribués aux vaches, notamment pulpes, drèches, certains tourteaux, lilacées, crucifères dont les feuilles et les racines en excès accentuent l'amertume. Les raves, navets, choux, etc., peuvent en outre transmettre au lait une odeur répugnante, tenant du soufre, ainsi qu'aux produits fabriqués, le beurre et le fromage.

Bactéries, levures et moisissures. Les microbes du lait appartiennent à trois groupes distincts; ils sont aussi une source d'infection et de troubles. Ces infiniment petits, que l'on ne peut apercevoir que sous les verres grossissants du microscope prolifèrent avec une vigueur accrue à mesure que la température s'élève. Ils attaquent chacun de leur côté, les constituants du lait qu'ils désintègrent, en produisant des gaz.

Finalement le lait n'étant plus protégé par l'acide lactique, il peut acquies rapidement une odeur nauséabonde ammoniacale-putride. Dans tous les cas, la coagulation est précipitée, bien que le caillé manque de corps à la rétraction; il se relâche le plus souvent au bout d'un certain temps.

L'origine de tous les germes qu'ils soient aérobies ou anaérobies se trouve dans la malpropreté de la mulaison et celle des récipients dans lesquels le

lait est logé. Il est absolument nécessaire d'observer l'hygiène et la prophylaxie la plus sévère lors de la mulaison, pour éviter de délayer des bouses dans le lait.

Revenons à l'acidité.—Le meilleur critérium permettant de reconnaître si un lait est physiologiquement sain, moyen infaillible de contrôle, c'est le titrage acidimétrique, aussitôt que le lait sort du pis de la vache. Si on attend, la flore microbienne transforme le lait en un bouillon de culture qui contrarie les recherches biologiques.

Nous avons dit qu'un bon lait devait contenir entre 1 gr. 7 et 1 gr. 8 d'acide lactique et que, à partir de 2 grammes par litre, il était sûrement altéré ou malade. Par mesure de prudence, ces laits ne devront jamais être mélangés aux laits destinés à la consommation en nature ni aux transformations subséquentes en beurre ou en fromage.

Les ferments lactiques ne sont pas les seuls auteurs de l'acidité mais ce sont à coup sûr les moins nuisibles. Cependant il est utile de modérer leur prolifération par la réfrigération brusquée, si on veut conserver assez longtemps le lait frais utilisable. Pour éviter les microbes malfaisants on lave à l'eau tiède le pis des vaches et on l'essuiera soigneusement avant de commencer la mulaison, enfin on s'abstiendra de manipuler les litières et les fourrages poussiéreux tant que la traite ne sera pas terminée. Enfin, on n'utilisera que des récipients rigoureusement ébouillantés au besoin avec une lessive faible puis rincés à l'eau potable, égouttés et séchés.

Contrôle de l'acidité.—Tous les laits acides par excès étant une cause d'altération précipitée, il est tout indiqué de titrer la teneur en acide lactique des divers échantillons avant de les mélanger. Dans ce but on se servira de l'acidimètre Soxhlet-Henkel ou celui de Dornic, variante du premier, appareils de laboratoire et de laiterie.

L'acidimètre Soxhlet-Henkel se compose d'une burette graduée, qui communique par un caoutchouc avec un siphon contenant de la liqueur de soude titrée.

Pour opérer, on commence d'abord par mesurer très exactement dans une pipette graduée, 100 centimètres cubes de lait ou simplement 50 centimètres cubes par mesure d'économie, mais on rectifie les calculs et les autres doses de moitié. Le lait est versé dans un verre pourvu d'une baguette de verre pour l'agitation.

Cela fait on ajoute 4 centimètres cubes d'une solution alcoolique contenant 2 gr. de phénolphtaléine dans 98 grammes d'alcool à 70 degrés. La mesure se fait au moyen de la pipette.

En appuyant sur la poire du siphon on fait monter la solution sodique dans la burette graduée que l'on remplit jusqu'au trait zéro. On fait ensuite couler goutte à goutte la solution alcaline en desserrant la pince fixée sur le tube en caoutchouc et l'on continue, sans cesser d'agiter jusqu'à ce que le lait prenne une teinte jaune clair persistante indice de la neutralisation.

Il n'y a plus qu'à lire sur la burette le nombre de graduations employées pour neutraliser l'acide lactique du lait. Sachant que chaque degré représente 0 gr. 0225 d'acide pour 100 centimètres cubes de lait, une simple multiplication indique que 7 à 8 degrés Soxhlet correspondent à 1 gr. 6 à 1 gr. 8 d'acide lactique. S'il faut 8 à 9 degrés, la teneur est comprise entre 1 gr. et 2 gr. 25 et le lait devient suspect.

**BUVEZ
CALIFORNIA
ORANGEADE - DRY**
DE
VIC-O-PRODUCTS Mfg. Co.

Délicieuse
et
Économique
1/2c.
Du Verre



Adoptée par le Pauvre et le Riche pour la Maison, le Club et le Voyage. Ne se Dé-taille pas plus de 35c pour 2 Bouteilles avec quoi vous faites chez vous en 1 Minute l'Équivalent de 2 Canettes de Liqueur ordinaire comme Brevage Orange ou Citron. Si votre Fournisseur ne l'a pas, ajoutez 5c pour Maille et adressez Bon Poste Directement à la Compagnie et serez servi de suite

VIC-O-PRODUCTS Mfg. Co.
ST-ADELPHÉ Co. Champ.
Détailments sérieux demandés pour chaque Ville et Villa ge.

On peut utiliser, pour le contrôle l'acidimètre Dornic, gradué de manière qu'une division de solution neutralisante corresponde à un dixième de gramme d'acide lactique. Ainsi 16, 17, 18, 19 et 20 divisions indiquent respectivement: 1 gr. 6, 1 gr. 7, 1 gr. 8, 1 gr. 9 et 2 grammes d'acidité.

Enfin il y a encore l'aligarol extrait de la garance, qui permet de juger approximativement de la richesse lactique d'un lait lorsqu'on le mélange en parties égales avec ce lait. C'est l'intensité de coloration qui renseigne sur l'acidité la nuance rose lilas indique 7 à 8 degrés Soxhlet, aux approches de 9 degrés S. et au dessus, l'échantillon vire au rouge brun de plus en plus foncé.

C. ARNOULD.

Extrait de "Le Progrès Agricole".

La ferme est un endroit idéal pour l'élevage des oies

L'élevage des oies ne reçoit pas l'attention qu'il mérite de la part de nos cultivateurs, dit A. G. Taylor, du Service de l'Aviculture de la Ferme expérimentale centrale, Ministère fédéral de l'Agriculture. La ferme est l'habitat naturel de l'oie. En fait ce n'est que sur la ferme que son élevage peut être d'un bon rapport, car c'est là seulement que se trouvent les deux choses essentielles à cet élevage; le libre parcours et une abondance de verdure. L'élevage d'une bande d'oies permet au cultivateur de se faire un bon revenu sur une modeste mise de fonds et avec une somme de travail relativement peu élevée. La demande d'oies est toujours plus grande que l'offre sur les marchés de Noël.

L'origine des différentes races s'identifie avec de nombreux pays. Les races les plus importantes sont celles de Toulouse, d'Emden, d'Afrique, de Chine, Sauvage du Canada et d'Égypte. Les deux dernières sont élevées surtout pour fin d'ornementation et elles se rencontrent généralement dans les parcs et les jardins publics. L'oie de Toulouse est originaire de France, l'oie d'Emden, parfois appelé aussi Bremen, vient du Centre de l'Europe. L'oie d'Afrique est un croisement entre celles de Chine et de Toulouse et il y a deux variétés d'oies de Chine, la blanche et la brune.

Il est plus difficile de distinguer le sexe chez les oies que chez toute autre catégorie de volailles. Les signes extérieurs ou visibles ne sont pas en général aussi bien définis que dans les poules ou les diadés par exemple. La masculinité chez l'oie est généralement indiquée

(Suite à la page 276)

CHEZ LES ÉLEVEURS DE PUR SANG

Les éleveurs de bétail Ayrshire en pique-nique

Le pique-nique annuel des éleveurs Ayrshire a eu lieu mardi, le 23 juin, sous les auspices du club St-François, à la ferme de M. Edmour Chagnon, Barnston. Un très grand nombre de cultivateurs y assistaient. M. et Mme Chagnon ont accueilli leurs hôtes avec leur hospitalité coutumière.

Dans l'avant-midi, M. N. H. Beach, de Lennoxville, donna une démonstration, suivie d'un concours d'expertise. M. S.-J. Chagnon, de Deschambault, donna une conférence sur le type Ayrshire, après quoi les jeunes gens et les garçons jugèrent une classe de 4 vaches Ayrshire. Immédiatement après, M. L.-C. McOuat, du C.P.R., Montréal, fit le classement. M. Frank Napier, secrétaire de l'Association canadienne Ayrshire, était présent et a contribué largement au succès de cette journée.

Voici la liste des gagnants de ce concours d'expertise:

SECTION JUNIOR

- 1.—Carlton Whitcomb, Massawippi.
- 2.—Alfred Ross, Sherbrooke.
- 3.—Gaston Véronneau, Coaticook.
- 4.—Billy Pope, Farnham.
- 5.—Georges MacDougall, Lennoxville.
- 6.—Lucien Arnold, Hatley.

SECTION SENIOR

- 1.—Eugène Bowen, Hatley.
- 2.—Arthur Hall, Hatley.
- 3.—J.-N. Varin, Coaticook.
- 4.—Lionel Dessureault, Compton.
- 5.—Lorne Bagley, Rock Forest.
- 6.—Gerald Nills, Rock Forest.

M. et Mme Chagnon recevaient les invités.

Après un goûter champêtre, M. W. M. Young, président du cercle, présenta les conférenciers anglais, tandis que M. R. Ste-Marie, vice-président, ceux de langue française.

M. E. Chagnon souhaita la bienvenue aux visiteurs. M. S.-J. Chagnon, directeur de la Ferme-Ecole Provinciale, de Deschambault, parla du progrès accompli par les éleveurs de la race Ayrshire, puis de la popularité de cette race dans Québec et la Nouvelle-Angleterre. Il fit remarquer que le nombre d'enregistrements et de transferts était beaucoup plus considérable pour les 5 premiers mois de 1936 que durant la même période en 1935. M. Chagnon entretint ensuite les éleveurs de la fertilisation des pâturages et de la nécessité d'abaisser le coût de production.

M. L. C. McOuat, du C.P.R., Montréal, attira l'attention de l'auditoire sur le rôle important joué par les Cantons de l'Est dans l'agriculture du Québec, des conditions variables de l'agriculture et ajouta que pour survivre, il fallait adopter des méthodes plus récentes. Il mentionna également le travail accompli par les cercles de jeunes et leurs opérations. Le Cercle, selon son opinion, devrait supporter ces organisations de jeunes.

M. S. Boily, de la division fédérale de l'industrie animale, nous a entretenu de l'importance des cercles de veaux dans notre vie agricole et fit comprendre la nécessité de tenir nos troupeaux aussi sains que possible et de l'utilité de faire subir l'épreuve du sang à ces derniers.

M. R. Beaudry, M.P.P., l'orateur suivant, félicita les membres du travail qu'ils font présentement.

Le Dr Lattimer, du Collège Macdo-

nald, se fit l'interprète de cette institution pour offrir leurs bons souhaits au cercle. Il louangea finement l'hospitalité prodiguée par M. et Mme Chagnon. Il ajouta que le Collège faisait sa large part dans la recherche de moyens et de méthodes pour réduire le coût de production, tel que l'amélioration des pâturages. Le Collège poursuit ainsi des investigations relatives au coût de production du lait, travail qui se continue depuis 1928. Il fit allusion aux sept années de crises que nous venons de traverser et ajouta que la situation s'améliorait beaucoup. Il est assez difficile, dit-il, d'établir exactement le coût de production. M. Lattimer commenta sur le nombre d'heures requises pour la production de 100 lbs. de lait: la baisse des prix obligeait les producteurs à maintenir les coûts bas; ainsi, par exemple, améliorer les pâturages et diminuer l'achat des rations élevées. Pendant la saison d'été, on devrait donner moins de grain aux animaux, mais par contre, leur fournir une nourriture plus succulente, et produire autant que possible de grain récolté sur la ferme.

M. N. H. Beach fit ensuite la lecture des gagnants du concours d'appréciation.

M. W. G. MacDougall, secrétaire du cercle, annonça que le cercle était disposé à payer \$2.00 à chaque membre qui entrerait au Livre d'Or en 1936. Le cercle est aussi consentant à verser \$5.00 à chaque achat d'une génisse Ayrshire fait par un membre du cercle d'alimentation de veaux, à la condition que cette génisse provienne de parents qualifiés.

On procéda ensuite à la raffle d'un veau pur-sang Ayrshire, Mme Edmour Chagnon tira le billet de M. H. L. Bacon, qui est l'heureux gagnant. Après quoi, M. Bruneau et un groupe d'hôtes visitèrent la ferme.

Ci-joint les gagnants du travail R.O.P

LISTE DES GAGNANTS PARMI LES PROPRIÉTAIRES DE VACHES AU R.O.P. ET LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION ST-FRANÇOIS AYRSHIRE, 1936.

DIVISION DE 365 JOURS

CLASSE ADULTE

254, Fairview Sallie 98786, Howard Murray, Magog, Qué., 13,551 lbs de lait, 498 lbs de gras, 6,007 points.

CLASSE 4 ANS

7264, Des Pins Blandine Active Scipic, 147241, Ste-Marie, Compton, Qué., 11,383 lbs de lait, 484 lbs de gras 5,412 points.

CLASSE 3 ANS

7346, Mapledean Spôt, 182101, Edgar W. Smith, Danville, Qué., 9,040 lbs de lait, 365 lbs de gras, 1,995 points.

CLASSE 2 ANS

7265, Des Pins Anna 3ème 158842, M. Ste-Marie & Sons, Compton, Qué., 10,523 de lait, 457 lbs de gras, 6,734 points.

AU ROLE D'HONNEUR

CLASSE ADULTE

7171, A Woodlea Hopeful Rosie 94937, Howard Murray, Magog, Qué., 10,059 lbs de lait, 368 lbs de gras, 2,979 points.

Les éleveurs de Holsteins à Lennoxville

Le club Holstein St-François a tenu son pique-nique annuel à la ferme de M. Charles Green, de Lennoxville, jeudi le 24 juin.

Dans l'avant-midi, M. W. G. MacDougall donna une démonstration sur l'appréciation du bétail Holstein, après quoi M. D.-A. Finlayson a organisé un concours de jugement. Les gagnants furent les suivants:

SECTION JUNIOR

- 1.—Alfred Ross,
- 2.—Hamilton Corey,
- 3.—John Smith,
- 4.—Wallace Lavallée,
- 5.—Dan MacDougall,
- 6.—Edward Hyatt.

SECTION SENIOR

- 1.—Ralph McRae,
- 2.—Eugène Bowen,
- 3.—Earl Lavallée,
- 4.—Harold Corey,
- 5.—Howard Ayer,
- 6.—Ralph Getty.

Après un goûter champêtre, M. B.S. Ingham, président du cercle, présenta les orateurs. M. C. Green souhaite la bienvenue aux visiteurs. M. R. G. Davidson, M.P., exprime tout le plaisir qu'il éprouve d'être au milieu des éleveurs de Holstein. Il croit que les éleveurs devraient être encouragés par l'augmentation de l'exportation. M. Davidson cita des chiffres confirmant cet avancé et donne ensuite un bref aperçu du travail fait par la Commission de l'Industrie Laitière.

M. R. Deragon, de Waterville, président de l'association provinciale des Holstein exprima les vœux de cette association et donna son appréciation du travail fait par ce cercle. Il parle ensuite de l'épreuve du sang et du travail R.O.P. Les cultivateurs qui font du R.O.P. doivent certainement avoir des fermes très fertiles.

M. P.-A. Sherman, M.P.P., de Scottstown, l'orateur suivant, mentionne qu'il a déjà eu en sa possession un troupeau assez considérable de Holstein et qu'il était donc en mesure de dire que cette race est une des meilleures productrices de lait. M. Sherman croit que nous avons besoin d'un nouveau système économique, afin que le pouvoir d'achat de la classe ouvrière soit plus étendu et ainsi augmenter la vente des produits agricoles. Il ajoute, en outre, que nos ministères devraient voter plus d'argent pour la réclame des produits agricoles. Monsieur Sherman croit que parmi les classes agricoles, il devrait y avoir plus d'organisation.

Monsieur H. Pintal, de la division de l'industrie animale fédérale, fut l'orateur suivant. Il insista sur l'importance du travail R.O.P., celui du club de veau, et l'emploi de bons reproducteurs.

A la demande du Président, monsieur Finlayson se fit l'interprète des invités pour remercier monsieur et Mme Green de leur bienveillant accueil, puis félicita

CLASSE 2 ANS

7896 A Iweelaigh Duchess 161115, Howard Murray, Magog, Qué., 6,732 lbs de lait, 287 lbs de gras, 2,379 points.

RAPPORT COMPILÉ

Fairview Sallie 98786, propriété de Howard Murray, Magog.

8 records, total du lait: 85,985 lbs. Total gras: 3374 lbs, points: 35790.

les jeunes du bon résultat au concours d'appréciation. Monsieur Finlayson expliqua ensuite brièvement quelques politiques du Ministère d'agriculture de Québec.

Monsieur W.-G. MacDougall, agronome régional parla du travail d'organisation sur la ferme, disant que nos fermes devraient augmenter la qualité de fourrage vert et augmenter également la quantité de grains produits sur la ferme.

Monsieur MacDougall cita ensuite des chiffres démontrant le nombre de têtes de bétail expédié aux Etats-Unis, ce qui est un indice certain du relèvement de la situation agricole.

M. J.-B. Reed, de North Hatley, fit quelques remarques qui furent suivies d'une vente de veaux Holstein, dirigée par M. Beach.

Monsieur B. S. Ingham est le premier acquéreur d'un veau de \$100.00, consigné par H. W. Burton.

Propriétaire	Acheteur	Prix.
B. S. Ingham	R. G. Hodge	\$52.00
Sam Clark	W. E. Jenkins	45.00
J. B. Reed	Walter Blodgett	26.00
R. G. Hodge	B. S. Ingham	20.00

Réunion des éleveurs de bétail Holstein à la ferme Raymondale

A la ferme Raymond eut lieu cet après-midi une réunion des éleveurs de Holstein du district, Montréal-Vaudreuil, comprenant les comtés de Jacques-Cartier, Vaudreuil et Soulanges.

Le but de cette réunion était la formation d'un club qui doit s'occuper des intérêts de chaque membre et promouvoir l'expansion de la race Holstein dans cette région.

Environ 40 éleveurs étaient présents à cette assemblée. A la demande du président de l'Assemblée, M. Clarence Goodhue, gérant de la ferme Raymond, le bureau de direction fut élu comme suit: M. Clarence Goodhue, Président, MM. Tyson Robinson, Wilfrid Castonguay, Paul-Emile Gauthier, Hector Montpetit, Willie Hodge et Rosaire Legault, Hermas Lajoie, secrétaire-trésorier.

Après discussion le programme d'action suivant fut accepté:

- 1°—Qu'un encouragement de \$3.00 soit donné à tous les membres qui feront, cette année, du contrôle laitier officiel.
- 2°—Qu'un concours sur l'élevage des veaux, soit tenu à domicile et que \$25.00 soient données en prix.
- 3°—Qu'un encouragement soit donné aux clubs de jeunes éleveurs de Vaudreuil et St-Télesphore.
- 4°—Qu'un encouragement de \$25.00 soit donné au club de Holstein de St-Clet.

Enfin vers 5 heures de l'après-midi, la foule se dissipa.

Notre cheval TOUSSE-T-IL? Evitez le SOUFFLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA le meilleur remède connu. Par poste 85c. Pour toute autre maladie consultation gratuite. Ecrivez-nous. The General Veterinary Drug, Ltd., Hull, Qué., établie en 1899

Le professeur: "Je vais vous apprendre à faire des bêtises. Vous m'écrirez cent fois! Je suis un "âne" et vous ferez signer votre feuille par votre père."

CHEZ

LISTE DES DIX VACHES QUI C...
DEUX

Nom et No d'Enregist

CLASSE ADULTE

"Finette"—5776
"Julienne Gagnante-1F"—10484
"Sylvestre-A-125"—5840
"Mirette-2D"—9008
"Blandine"—6149
"Lina-1D"—9007
"Laura"—4663
"Aromaz"—1597
"Gasco de Bellevue-14E"—9322
"Sylvestre-A-125"—5840.

CLASSE DE 4 ANS

"Belle du Lac-3H"—12638
"Finette des Coteaux"—7379
"Julienne-5G"—11705
X "Sentinelle de l'Ecole-9H"—12638
"Léa"—6024
"Alta-2D"—8526
"Mirette-2G"—11287
"Julienne Gagnante-1F"—10484
"Toute Belle de l'Ecole-9G"—11705
"Source de Mastal"—6546.

CLASSE DE 3 ANS

"Julienne Gagnante-1F"—10484
"Pauline de la Pérade-3J"—13300
"Mimi"—7912
"Mirette-10F"—10131
"Mirette des Bois-9H"—12108
"Denise Anna"—7623
"Paquerotte de l'Ecole-2G"—11705
"Loulou de St-Charles-5G"—11705
"Julia de Cap Rouge"—6029
"Lumina de Cap Rouge"—6639.

CLASSE DE 2 ANS

X "Princesse Sarah-5K"—14230
X "Julienne-2K"—14132
"Mimi"—7912
"Mam Zelle de l'Ecole-5C"—8200
"Madeline du Parc-8H"—12840
"Paquerotte de l'Ecole-2G"—11705
"Julienne Gagnante-1F"—10484
"Princesse-1D"—8873
"Novella de Cap Rouge-22C"—8873
"Alice-DD-2D"—9068.

Nom et No d'Enregist

CLASSE ADULTE

"Mandine-2D"—9008
"Jeanne de Cap Rouge"—6032
X "Rainette de Cap Rouge-1G"—6032
"Mirette de Mastal"—6546
"Mirette-2D"—9008
"Rainette de Cap Rouge-1G"—6032
"Princesse Aqueduc Vaillant-20"—8104
X "Belle de Mai-4C"—8104
X "Bernier-2C"—8070
X "Quintaine de Cap Rouge-22F"—8070

CLASSE DE 4 ANS

"Princesse Belle-5G"—11759
"Bernier-2C"—8070
"Princesse Sarah-8H"—12780
"Mariette de Cap Rouge"—7100
"Girone"—7082
"Annette-5G"—11632
"Mignonne de la Vallée-3E"—9008
"Fine-2G"—11414
X "Breakerville Finette-9H"—11705
"Lucette de Cap Rouge"—6888
X "Louissette-1H"—12252.

CLASSE DE 3 ANS

"Princesse Sarah-9H"—12781
"Paquerotte de l'Ecole-2G"—11705
X "Julie-1K"—13925
"Princesse Belle-6H"—12778
"Mirette de la Vallée-4D"—9008
"Sara de Cap Rouge-13H"—12781
"Lucette de Cap Rouge"—6888
"Thouin Finette-1H"—12835
"Sylvestre-R-3E"—9419
"Marjolaine"—5881.

CLASSE DE 2 ANS

X "Princesse Sarah-5K"—14230
"Jeanne-1J"—13307
"Pine Ridge Catherine-4H"—12781
"Brunette de St-Henri-2J"—12781
"Julienne-1J"—13448
"Belle des Etang-1D"—8579
"Radiuse de Cap Rouge-20G"—8579
"Quinette de Cap Rouge"—10688
"Antoinette-3F"—10688
"Rosalie de Cap Rouge-18G"—10688

X Indique les vache

CHEZ LES ÉLEVEURS DE PUR SANG

LISTE DES DIX VACHES QUI ONT ÉTABLI LES PLUS HAUTS RECORDS DE PRODUCTION, POUR CHACUNE DES CLASSES DES DEUX DIVISIONS DU LIVRE D'OR CANADIEN, JUSQU'À DATE (18 JUIN 1936)

La ferme est un endroit idéal pour l'élevage des oies

(Suite de la page 274)

Nom et No d'Enregistrement	No du Livre d'Or	Lbs de lait	Lbs de gras	Moyen	Propriétaire—Adresse
CLASSE ADULTE					
"Finette"—5776	457	16,846	895	5 35	A.-N. LaBrie, St-Pascal, Kamouraska.
"Julienne Gagnante-1F"—10484	895	19,582	869	4 43	Léon Boucher, Joliette.
"Sylvette-A-125"—5840	598	17,013	729	4 28	Alfred Labrecque, St-Charles, Bellechasse.
"Marianne-2D"—9008	940	15,089	684	4 53	Arth.-G. Beauregard, North Stukely, Shefford.
"Blandine"—6149	366	15,860	658	4 15	Joseph Champoux, Bécancour, Nicolet.
"Lina-1D"—9007	848	14,937	637	4 26	J.-B. Dorais, Lawrenceville, Shefford.
"Laura"—4663	591	13,938	637	4 57	J.-A. LeBlanc, Lactor, Frontenac.
"Aromaz"—1597	73	13,219	631	4 77	Ferme Expérimentale, Ottawa.
"Gasco de Bellevue-14E"—9322	938	15,026	627	4 17	RR. FF. du Sacré-Cœur, Arthabaska.
"Sylvette-A-125"—5840	401	14,316	625	4 37	Alfred Labrecque, St-Charles, Bellechasse.
CLASSE DE 4 ANS					
"Belle du Lac-3H"—12638	942	15,149	717	4 73	RR. SS. Ursulines, Roberval.
"Finette des Coteaux"—7379	581	12,887	658	5 11	Ferme-Ecole Provinciale, Deschambault.
"Julienne-5G"—11705	911	13,637	600	4 40	Hector-E. Noël, Joliette.
X "Sentinelle de l'École-9H"—12767	986	12,600	592	4 70	École de Laiterie, St-Hyacinthe.
"Léa"—6024	325	12,572	583	4 64	A.-N. LaBrie, St-Pascal, Kamouraska.
"Alta-2D"—8526	808	11,995	565	4 71	Mme Théodore Landry, St-Anselme, Dorchester.
"Mirette-2G"—11287	921	13,059	562	4 30	Eddy Archambault, St-Dominique, Bagot.
"Julienne Gagnante-1F"—10484	844	12,722	558	4 39	Léon Boucher, Joliette.
"Toute Belle de l'École-9G"—11885	946	11,035	542	4 91	École de Laiterie, St-Hyacinthe.
"Source de Mastal"—6546	400	11,286	534	4 73	Alfred Labrecque, St-Charles, Bellechasse.
CLASSE DE 3 ANS					
"Julienne Gagnante-1F"—10484	784	15,945	757	4 75	Léon Boucher, Joliette.
"Pauline de la Pérade-3J"—13361	961	11,564	582	5 03	Willy Bigué, Ste-Anne-de-la-Pérade, Champlain.
"Mimi"—7912	495	12,013	573	4 77	École de Laiterie, St-Hyacinthe.
"Gisèle-10F"—10131	830	13,307	538	4 04	École de Laiterie, St-Hyacinthe.
"Gisèle des Bois-9H"—12108	885	11,640	521	4 48	Jos.-C. Lemieux, L'Islet.
"Denise Anna"—7623	473	11,742	513	4 37	Arsène Denis, St-Norbert, Berthier.
"Paquerette de l'École-2G"—11396	876	11,229	513	4 57	École de Laiterie, St-Hyacinthe.
"Loulou de St-Charles-5G"—11922	897	11,619	490	4 22	Alfred Labrecque, St-Charles, Bellechasse.
"Julia de Cap Rouge"—6029	293	10,181	490	4 81	Ferme Expérimentale, Cap Rouge, Québec.
"Lumina de Cap Rouge"—6639	424	8,544	489	5 72	Ferme Expérimentale, Cap Rouge, Québec.
CLASSE DE 2 ANS					
X "Princesse Sarah-5K"—14236	978	15,091	697	4 62	Ferme-Ecole Provinciale, Deschambault, Portneuf
X "Julienne-2K"—14132	962	14,861	649	4 37	Hector-E. Noël, Joliette.
"Mimi"—7912	390	12,195	629	5 16	École de Laiterie, St-Hyacinthe.
"Mam'Zelle de l'École-5C"—8242	476	14,057	613	4 36	École de Laiterie, St-Hyacinthe.
"Madeleine du Parc-8H"—12849	871	14,343	598	4 17	École de Laiterie, St-Hyacinthe.
"Paquerette de l'École-2G"—11396	789	12,415	582	4 69	École de Laiterie, St-Hyacinthe.
"Julienne Gagnante-1F"—10484	657	12,890	573	4 45	Léon Boucher, Joliette.
"Princesse-1D"—8873	625	12,479	564	4 52	Osiat Tremblay, St-Bruno, Lac St-Jean.
"Novella de Cap Rouge-22C"—8388	608	9,485	562	5 93	Ferme Expérimentale, Cap Rouge, Québec.
"Alice-DD-2D"—9068	624	12,131	549	4 53	Osiat Tremblay, St-Bruno, Lac St-Jean.

par un bec épais, une tête large, un cou court et épais, des épaules larges et une forte ossature des pattes et des pieds. On prend souvent cependant des femelles de forte structure pour des mâles, de sorte que l'apparence masculine n'est pas toujours un guide sûr dans le choix du mâle. Les femelles présentent généralement une apparence féminine, mais un mâle d'aspect féminin peut aisément être pris pour une femelle, spécialement en automne et au commencement de l'hiver. Ceci est surtout vrai des races de Toulouse et d'Emden.

Le moyen le plus satisfaisant de distinguer les sujets reproducteurs est par la voix. Si l'on sépare un oiseau du reste de la bande pour qu'il ne puisse pas la voir et qu'il puisse se faire entendre, son appel est très caractéristique. Le mâle a une voix de basse et qui consiste en un long appel unique, tandis que la femelle a une note beaucoup plus élevée, comportant généralement un écho double. Lorsque l'on ne peut distinguer le sexe par la différence de la voix, il ne faut pas employer l'oiseau pour la reproduction. On trouvera des renseignements complets sur les races, l'élevage, l'exploitation, et la vente des oies dans la circulaire sur l'élevage des oies, que l'on peut obtenir en s'adressant au Bureau de Publicité et d'Extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa.

Un conseil judicieux

Madame Louis Nadeau de Nashua, N. H., écrit: "Mon mari souffrait de dérangements de l'estomac et il avait essayé de nombreux remèdes sans pouvoir obtenir de résultats satisfaisants. Il suivit mon conseil de prendre du Novoro du Dr. Pierre. Sa condition s'améliora immédiatement après en avoir pris une bouteille. Nous ne resterons jamais sans en avoir en réserve." Le Novoro du Dr. Pierre est un remède végétal qui, depuis cinq générations, est employé avec succès par les malades. Il est employé pour combattre la constipation, l'indigestion, les rhumes ordinaires, la nervosité, l'insomnie et les impuretés de la peau. Il ne se vend pas dans les pharmacies et peut seulement être obtenu des agents locaux. Pour renseignements écrire à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

DIALOGUE

Grand'Maman et son Petit-Fils

—Grand'Mère, d'où vient donc que vos cheveux sont blancs?
 —Mon enfant, c'est l'hiver, c'est la neige des ans.
 —Grand'Mère, d'où vient donc que vous avez des rides?
 —Le chagrin a creusé tous ces sillons arides.
 —Grand'Mère qui vous fait branler la tête ainsi?
 —Un vent qui vient du ciel, je ne tiens plus ici.
 —Pourquoi vos yeux sont-ils cernés de noir, grand'mère?
 —C'est pour avoir versé plus d'une larme amère.
 —Pourquoi tenir si bas, si courbé votre front?
 —C'est pour mieux voir la terre où mes os blanchiront.
 —Et que murmurez-vous toujours, mère chérie, même quand votre enfant vous embrasse?—Je prie.

Ratisbonne.

Nom et No d'Enregistrement	No du Livre d'Or	Lbs de lait	Lbs de gras	Moyen	Propriétaire—Adresse
CLASSE ADULTE					
"Mandine-2D"—9008	854-A	13,091	598	4 57	Arth.-G. Beauregard, North Stukely, Shefford.
"Jeanne de Cap Rouge"—6032	275-A	11,804	584	4 95	Ferme Expérimentale, Cap Rouge, Québec.
X "Rainette de Cap Rouge-1G"—11351	896-A	10,201	551	5 40	Ferme Expérimentale, Cap Rouge, Québec.
"Source de Mastal"—6546	427-A	11,761	550	4 68	Alfred Labrecque, St-Charles, Bellechasse.
"Gisèle"—7912	507-A	12,046	530	4 40	École de Laiterie, St-Hyacinthe.
"Rainette de Cap Rouge-1G"—11351	810-A	8,738	512	5 86	Ferme Expérimentale, Cap Rouge, Québec.
"Princesse Ageduc Vaillant-20G"—11656	847-A	10,590	508	4 78	Ferme-Ecole Provinciale, Deschambault, Portneuf
X "Belle de Mai-4C"—8104	877-A	11,310	503	4 45	École de Laiterie, St-Hyacinthe.
X "Bernier-2C"—8070	876-A	12,535	499	3 98	Ferme-Ecole Provinciale, Deschambault, Portneuf
X "Quintaine de Cap Rouge-22F"—11347	897-A	9,758	486	4 98	Ferme Expérimentale, Cap Rouge.
CLASSE DE 4 ANS					
"Princesse Belle-5G"—11759	790-A	9,480	553	5 83	Ferme-Ecole Provinciale, Deschambault, Portneuf
"Bernier-2C"—8070	471-A	12,377	505	4 08	Ferme-Ecole Provinciale, Deschambault, Portneuf
"Princesse Sarah-8H"—12780	858-A	11,339	498	4 39	Ferme-Ecole Provinciale, Deschambault, Portneuf
"Marianne de Cap Rouge"—7101	334-A	10,669	485	4 55	Ferme Expérimentale, Cap Rouge, Québec.
"Girone"—7082	212-A	9,523	451	4 74	Camille Bégin, Hillhurst, Compton.
"Annette-5G"—11632	791-A	8,886	440	4 95	Ursin Gobell, Chicoutimi.
"Mignonne de la Vallée-3E"—9536	684-A	8,150	433	5 31	Narcisse Morneau, St-Jean-Port-Joli, L'Islet.
"Fine-2G"—11414	835-A	9,454	426	4 51	Adrien Bousquet, St-Denis, St-Hyacinthe.
X "Breakeyville Finette-9H"—12167	867-A	8,545	416	4 87	John Breakey Ltée., Breakeyville, Lévis.
"Lucette de Cap Rouge"—6888	290-A	8,512	412	4 84	Ferme Expérimentale, Cap Rouge, Québec.
X "Louisette-1H"—12252	870-A	8,905	412	4 63	Validor Blodeau, Beauvillage, Lotbinière.
CLASSE DE 3 ANS					
"Princesse Sarah-9H"—12781	794-A	11,878	496	4 17	Ferme-Ecole Provinciale, Deschambault, Portneuf
"Paquerette de l'École-2G"—11396	759-A	10,806	488	4 52	École de Laiterie, St-Hyacinthe.
X "Julie-1K"—13925	922-A	8,421	485	5 76	Mme Narcisse Morneau, St-Jean-Port-Joli, L'Islet
"Princesse Belle-6H"—12778	816-A	9,237	456	4 94	Ferme-Ecole Provinciale, Deschambault, Portneuf
"Marianne de la Vallée-4D"—9195	567-A	9,177	447	4 87	École de Laiterie, St-Hyacinthe.
"Sara de Cap Rouge-13H"—12785	842-A	8,346	431	5 16	Ferme Expérimentale, Cap Rouge, Québec.
"Lucette de Cap Rouge"—6888	208-A	8,253	428	5 18	Ferme Expérimentale, Cap Rouge, Québec.
"Thouin Finette-1H"—12835	800-A	10,034	413	4 12	Edmour Gaucher, St-Valérien, Shefford.
"Sylvestre-R-3E"—9419	610-A	9,381	413	4 40	Laurent Beauregard, Stukely Nord, Shefford.
"Marjolaine"—5881	25-A	7,561	409	5 41	Gilbert Chicoine, Clairvaux, Bagot.
CLASSE DE 2 ANS					
X "Princesse Sarah-5K"—14236	880-A	13,868	638	4 60	Ferme-Ecole Provinciale, Deschambault, Portneuf
"Jeanne-1J"—13307	742-A	8,862	462	5 21	Narcisse Morneau, St-Jean-Port-Joli, L'Islet.
"Pine Ridge Catherine-4H"—13039	758-A	8,883	439	4 94	Narcisse Morneau, St-Jean-Port-Joli, L'Islet.
"Brunette de St-Henri-2J"—13319	779-A	9,700	432	4 45	Jesaphat Laliberté, St-Henri, Lévis.
"Julienne-1J"—13448	767-A	9,321	426	4 57	L.-P. Villemaire, Ste-Julienne, Montcalm.
"Belle des Etangs-1D"—8579	449-A	7,554	407	5 39	Gérard Lemay, St-Hyacinthe.
"Radieuse de Cap Rouge-20G"—11820	706-A	8,526	399	4 68	Ferme Expérimentale, Cap Rouge, Québec.
"Quinette de Cap Rouge"—10869	571-A	7,713	396	5 06	Ferme Expérimentale, Cap Rouge, Québec.
"Antoinette-3F"—10888	667-A	9,854	388	3 94	Dénéri Grendin, Normandin, Lac St-Jean.
"Rosalie de Cap Rouge-16G"—11778	707-A	7,376	383	5 19	Ferme Expérimentale, Cap Rouge, Québec.

X Indique les vaches qui apparaissent pour la première fois sur cette liste.

(à suivre)

LE PAPE VEUT PRÉSERVER LE MONDE DU MAUVAIS CINÉMA. Le Pape Pie XI a ordonné, dans la première encyclique adressée directement aux chefs de l'Église catholique aux États-Unis, d'entreprendre une lutte permanente et organisée contre le film immoral afin de sauver le monde de ses influences néfastes. Cet appel du Saint-Siège s'étend aussi aux évêques catholiques dans le monde entier.

LA Lake Megantic Pulp Co. l'une des principales industries de notre ville a construit son barrage sur la rivière Chaudière afin de donner une nouvelle activité au moulin de papier. Condamnée par les ingénieurs au cours du printemps dernier, l'ancienne chausée, qui date d'une quarantaine d'années sera remplacée. Une vingtaine d'hommes seront employés pendant plusieurs mois aux travaux. Cette chausée sert à régulariser les eaux de la rivière qui actionnent des dynamos électriques.

Bilan mensuel du C. N. R.

LE bilan de mai du chemin de fer national du Canada accuse une augmentation de \$279,023 dans les recettes nettes comparativement au mois de 1935 correspondant. Les recettes d'exploitation qui furent de \$15,400,121 en mai 1936 contre \$14,045,380 en mai 1935 accusent cette année une augmentation de \$1,356,740. Au cours de ce même mois les frais d'ex-

MAGOG. Une fillette, enfant de M. et madame Albert Racine, a vu la mort de près, mercredi dernier, lorsqu'elle a été frappée par une automobile appartenant à M. Edouard D'Arcy. La fillette s'est lancée dans la rue au moment où la voiture de M. D'Arcy passait.

UNE tragédie de l'onde s'est déroulée, il y a quelques jours, dans la rivière Yamaska, à Drummondville. Jean-Marie-Léopold Daoust, 27 ans, secrétaire du bureau de l'Union St-Joseph, de St-Hyacinthe, s'est noyé accidentellement en se baignant. Personne n'a été témoin de la tragédie. Le corps du malheureux jeune homme a été repêché quelques heures plus tard par MM. Robert Hamel et Samuel Bourgeois.

ploitation ont augmenté de \$1,075,717, laissant un surplus de recettes nettes de \$933,551.

Durant les cinq premiers mois de cette année les recettes d'exploitation ont augmenté de \$4,302,122 et les frais d'exploitation de \$4,499,746 ce qui laisse un déficit de recettes nettes de \$197,624.

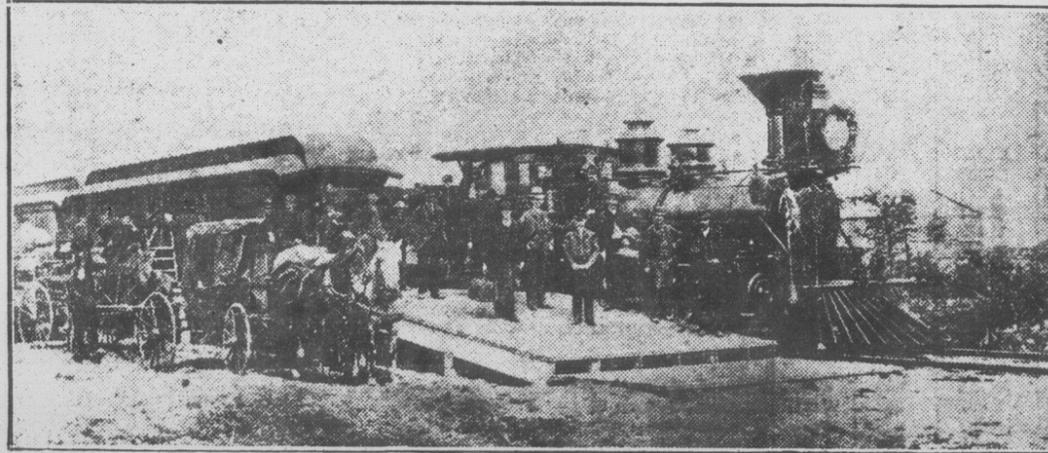
Voici le sommaire:

	MAI		Augmentation ou diminution
	1936	1935	
Recettes d'exploitation	\$ 15,400,121	\$ 14,045,380 (a)	\$ 1,354,740
Frais d'exploitation	14,466,470	13,390,853 (a)	1,075,717
Recettes nettes	933,551	654,527	279,023
CINQ PREMIERS MOIS			
Recettes d'exploitation	\$ 70,721,663	\$ 66,419,540 (a)	\$ 4,302,122
Frais d'exploitation	68,256,065	63,756,319 (a)	4,499,746
Recettes nettes	\$ 2,465,598	\$ 2,663,221 (d)	\$ 197,624

La réception à Calgary



Toute la population de Calgary, un détachement de la Gendarmerie à cheval et la fanfare locale firent un accueil enthousiaste au premier train transcontinental du C. P. R., à son passage dans cette ville des prairies



Le train transcontinental à Port Arthur

Le 30 juin 1886, la population de la petite ville de Port Arthur, à la tête du lac Supérieur, se porta à la rencontre du train du C. P. R., qui faisait le premier voyage de Montréal à la côte du Pacifique. La locomotive avait été décorée de drapeaux et de guirlandes de feuillage pour la circonstance.

LA SEMAINE

LE roi Edouard arrivera ici le 26 juillet, après avoir assisté au dévoilement du mémorial canadien érigé à Vimy, a-t-on appris hier soir. Sa Majesté séjournera durant cinq semaines sur la Côte d'Azur et sera l'hôte de Lord Cholmondeley, propriétaire de la villa "Le Roc". Sa Majesté rentrera à Londres le 1er septembre.

DANS une ordonnance émise le 30 juin, à Montréal, la Commission de l'industrie laitière a fixé à quatre sous la chopine et sept sous la pinte le prix du lait embouteillé vendu à domicile dans la région de Granby. Le prix du lait vendu à une épicerie, à un marchand ou à tout autre marchand sera de trois sous la chopine et de six sous la pinte.

SOIXANTE-NEUF volailles vivantes, fournies par des éleveurs de toutes les parties du Canada, sont en route pour Leipzig, Allemagne. Ces animaux formeront l'exhibit canadien du congrès mondial des volailles qui s'ouvrira ici le 24 juillet prochain. Les volailles ont été réunies à la Ferme Expérimentale Centrale ici et elles sont à la charge de Walter-T. Scott, de la Ferme Expérimentale de Harrow, Ont.

LE Service de la Protection des Forêts, dans la province a annoncé lundi dernier, qu'aucun incendie désastreux, dans nos régions forestières, n'avait eu lieu depuis déjà assez longtemps. Les garde-feux de toutes les régions n'ont rien enregistré d'anormal, et la déclaration ajoute aussi que la température que nous avons eue à Québec durant les dernières semaines a été sensiblement la même partout dans la province.

ACHETONS VIEIL OR, VIEUX BIJOUX



Jonas, Bagues, dents en or pièces d'or, lingots, etc. Le plus haut prix payé, \$7.00 l'once pour 9 karats, \$5.00 pour 10 karats. Envoyez paquet par maille. Argent retourné de suite. Si vous n'acceptez pas le prix payé, paquet sera retourné, maille payée. Acheteurs Canadiens-Français. LA RAFFINERIE DE L'EST, 74 rue St-Joseph, Apt. 10, Québec.

UNE des plus grosses goélettes qui viennent dans notre port, la "Chicoutimi County", a sombré, lundi avant-midi, en face du Cap-à-l'Aigle, entre Saint-Siméon et la Malbaie. Le capitaine et les six hommes de l'équipage ont pu cependant se sauver et gagner le rivage.

On croit que la goélette a touché une roche alors qu'elle naviguait dans une cinquantaine de pieds d'eau un peu en dehors du chenal. Le navire sombra presque immédiatement et les hommes n'eurent que le temps de mettre à la mer une chaloupe de sauvetage. La cargaison se répandit dans le fleuve pour flotter dans la direction de la Malbaie grâce au vent qui la poussait. L'épave de la goélette ne nuit pas à la navigation, car elle repose au fond de l'eau, en dehors du chenal.

Le remorqueur "Eureka" est parti, hier après-midi, pour se rendre sur les lieux avec un chaland afin de renflouer le navire.

La goélette était mue par un moteur auxiliaire. On rapporte que les pertes atteignent plusieurs milliers de dollars.



...Et l'union n'est plus stérile

Il y a du choix. Pensez donc: 800 enfants, depuis les nouveaux-nés jusqu'aux bambins de quatre ans! Il n'y a pas de goûts, de caprices même qu'on ne puisse satisfaire: gras, maigres ou minables; blonds, bruns, roux ou châtain; à peine éveillés au jour ou déjà capables de prendre leurs ébats, gros garçons robustes ou frères petites filles, l'assortiment ne saurait être plus nuancé.

On choisit, on se concerte, on s'entend avec la Mère Supérieure, on signe un contrat d'adoption, tout cela par charité pour un prochain misérable et par amour pour un Dieu infiniment bon.

On arrive à l'hospice les mains vides et l'on repart avec un trésor; et le foyer désormais n'est plus désert, et la maison n'est plus monotone, et la vie n'est plus inutile, et l'union n'est plus stérile. Elle est féconde pour l'éternité.

Les enfants de la Crèche sont presque tous remarquablement attrayants. On peut les visiter du premier au dernier, chaque jour, de deux heures à trois heures (heure avancée durant l'été). Sur entente spéciale on peut s'arranger pour une visite en d'autres temps.

Si un ménage, à la suite de cet appel, adopte quelque enfant délaissé, il a en bonne compagnie, puisque depuis la fondation, quatre mille deux cent vingt-cinq ménages ont accompli cet acte héroïque de charité.

Et le mouvement s'accroît toujours. Et les témoignages de satisfaction ne se comptent plus.

V. Germain, ptr.
AUMONES:—Des visiteurs, \$23.45; par courrier, \$20.00.

ADOPTIONS:—27 en ce mois, 131 depuis janvier.

N.B.—Si vous désirez un enfant adoptif, munissez-vous d'abord d'une recommandation de votre curé.

LE MYSTÈRE

Publication autorisée par le Bureau de l'Édition et de l'Écriture
d'un abonnement à l'année

—C'est juste. Résumons. Liaison très remarquable par son caractère français du nom de dres...

—Dis donc, Roger!
—Se trouve sous l'intitulé certain Otto von Schirmeck pathique que louche. Il s'agit de voir clair, si possible, au jeu meck et, pour cela, de profiter des constances providentielles à nous. Nous sommes d'accord à nous.

—Tout à fait.
—Alors, au travail!
Ils avaient atteint maintenant le petit chemin de traverse qui la sente où gisait toujours. Mais ils ne retourneront pas. Le sentier qu'ils longeaient vraisemblablement toute une nuit qui semblait immense. Ils allaient à le suivre.

La lune éclairait par intervalles voyait alors briller, au fait, morceaux de verre qui le gâchaient.

—Nous sommes au pays de Schirmeck et de Schirmeck et de Schirmeck à toute cette contenance militaire. Je gage que les propriétaires de ce château sont pourvus de gardiens de toute incursion d'indiscrets.

—Nous verrons bien, gros défi dans la voix.

Il se piquait au jeu et dédaignait éclaircir le mystère.

Le chemin, brusquement droit.

—Cela nous donne à peu près un mètre et demi de profondeur, calcula Roger. Si le terrain est parfaitement carré, la surface serait plus de deux cents mètres.

Qu'en dis-tu, Guy?
—Que le lieu est idéal pour le mystère.

Ce fut dans le deuxième sentier où ils venaient qu'un événement stupéfiant se produisit.

Ils marchaient en silence quelques minutes, quand soudainement extraordinaire se fit sous leurs pieds. Cela, en fait, était véritablement du sol.

—Qu'est-ce que cela? me dit-il avec un tremblement involontaire.

—Eh! le sais-je? Rapidement, le mystère s'évanouit. Plus jamais, les jeunes hommes taient en route quand soudainement saillirent.

Ils percevaient maintenant de fusée, de fusée qui eût été le sifflement s'amplifiant à une vitesse prodigieuse.

Et, tout à coup, comme un éclatement.

Horribles, figés sur place, l'angoisse insurmontable, eurent l'impression qu'un épouvantable allait se produire.

Et puis, tout se calma.

Il fut si rapide, si instancé au calme, que les Français immobiles, sans paroles, mirent ordre dans leurs idées.

Longtemps après, Guy se souvenait son sang-froid basse.

—Tu as entendu? cela?...

—Je ne sais. Sûrement sous quelque chose d'inhabituel! dans quelle aventure mes-nous jetés!

—Tu as peur?
—Oh! non. Mais je ne cherche pas à penser que nous sommes en des choses extraordinaires.

Le silence retomba, et ils travaillaient. La voix grésilla la première.

—Te souviens-tu, Roger, de nos discussions au sujet de la Providence divine?

VIEIL OR, VIEUX BIJOUX

Jonas, Bagues, dents en or, piéces d'or, lingots, etc. Le plus haut prix payé, \$7.00 l'once pour 9 karats, \$5.00 pour 10 karats. Rayures, paquets par maille. Argent retourné de suite. Si vous n'acceptez pas le prix payé, purgé, maille payée. Acheteurs casés. LA RAFFINERIE DE St-Joseph, Apt. 10, Québec.

Plus grosses goélettes qui ont dans notre port, la "Lumi County", a sombré, hier, en face du Cap-à-Saint-Siméon et la "Valaine" et les six hommes ne pu cependant se sauver.

La goélette a touché une roche et elle naviguait dans une eau peu profonde. Le navire sombra rapidement et les hommes eurent le temps de mettre à l'eau des boues de sauvetage. La goélette dans le fleuve pour la direction de la Malbaie qui la poussait. L'épave ne nuit pas à la navigation, au fond de l'eau, en de-

La "Eureka" est parti, hier, pour se rendre sur les côtes de la baie de Renfleur.

Le bateau était mû par un moteur qui rapporte que les pertes sont de plusieurs milliers de dollars.

Monique la pêche

NOTRE ENFANT
Monique n'est plus stérile

Monique. Pensez donc: 800 enfants les nouveaux-nés jusqu'à quatre ans! Il n'y a pas de caprices même qu'on ne se: gras, maigres ou mûrs, bruns, roux ou châains; au jour ou déjà capables de dans ébats, gros garçons et les petites filles, l'assortiment être plus nuancé. Monique se concerte, on s'entend.ère Supérieure, on signe l'adoption, tout cela par un prochain misérable et un Dieu infiniment bon. Monique hospice les mains vides avec un trésor; et le foyer plus désert, et la maison plus saine, et la vie n'est plus Monique n'est plus stérile. Elle est l'éternité.

de la Crèche sont presque complètement attrayants. Monique s'interdit au premier au dernier, de deux heures à trois heures avancée durant l'été. Monique sociale on peut s'arranger en d'autres temps. Monique à la suite de cet appel, Monique enfant délaissé, il y a Monique agnie, puisque depuis la Monique mille deux cent vingt-cinq ont accompli cet acte d'humanité.

Monique s'accentue toujours. Monique pages de satisfaction ne cessent.

Monique V. Germain, ptre. Monique Des visiteurs. \$23.45; Monique 00.

Monique -27 en ce mois, 131

Monique us désirez un enfant Monique ez-vous d'abord d'une Monique de votre curé.

NOTRE FEUILLETON

LE MYSTÈRE DU PACIFIQUE

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désiraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 8, rue Bayard, Paris

PAR PIERRE D'AQUILA

—C'est juste. Résumons: Mlle de Liège, très remarquée par un gentilhomme français du nom de Guy d'Hardres.

—Dis donc, Roger!

—Se trouve sous l'influence d'un certain Otto von Schirmeck, aussi antipathique que louche. Il s'agit donc de voir clair, si possible, au jeu du Schirmeck et, pour cela, de profiter des circonstances providentielles qui s'offrent à nous. Nous sommes d'accord, Guy?

—Tout à fait.

—Alors, au travail!

Ils avaient atteint maintenant le petit chemin de traverse qui rejoignait la sente où gisait toujours la voiture. Mais ils ne retourneront pas vers l'auto. Le sentier qu'ils longeaient contourrait vraisemblablement toute la propriété qui semblait immense. Ils continuèrent à le suivre.

La lune éclairait par instant. On voyait alors briller, au faite du mur, les morceaux de verre qui le garnissaient.

—Nous sommes au pays de la médecine, Roger. La rude main des Junkers des Schirmeck et compagnie, a donné à toute cette contrée une empreinte militaire. Je gage que les propriétaires de ce château sont abondamment pourvus de gardiens, prévenant toute incursion d'indiscrets.

—Nous verrons bien, grommela Roger, un défi dans la voix.

Il se piquait au jeu et désirait passionnément éclaircir le mystère entrevu.

Le chemin, brusquement, fit un angle droit.

—Cela nous donne à peu près un kilomètre et demi de profondeur pour le parc, calcula Roger. Si le quadrilatère est parfaitement carré, la propriété couvrirait plus de deux cents hectares. Qu'en dis-tu, Guy?

—Que le lieu est idéal pour cacher un mystère.

Ce fut dans le deuxième tronçon du sentier où ils venaient de s'engager qu'un événement stupéfiant les bouleversa.

Ils marchaient en silence depuis quelques minutes, quand soudain un grondement extraordinaire se fit entendre... sous leurs pieds. Cela, en effet, venait incontestablement du sol.

—Qu'est-ce que cela? murmura Roger avec un tremblement involontaire dans la voix.

—Eh! le sais-je?

Rapidement, le mystérieux bourdonnement s'évanouit. Plus intrigués que jamais, les jeunes hommes se remettaient en route quand soudain ils tressaillirent.

Ils percevaient maintenant un bruit de fusée, de fusée qui eût été énorme, car le sifflement s'amplifiait avec une prodigieuse rapidité. Et, tout à coup, ce fut comme un éclatement.

Horriifiés, figés sur place dans une angoisse insurmontable, Guy et Roger eurent l'impression qu'une catastrophe épouvantable allait se produire.

Et puis, tout se calma.

Il fut si rapide, si instantané, ce retour au calme, que les Français restaient immobiles, sans paroles, incapables de mettre ordre dans leurs idées.

Quelques instants après, Guy, qui le premier reprenait son sang-froid, dit à voix basse:

—Tu as entendu? Qu'est-ce que cela?

—Je ne sais. Sûrement, il y a là-dessous quelque chose d'inférial. Mon Dieu! dans quelle aventure nous sommes-nous jetés!

—Tu as peur?

—Oh! non. Mais je ne puis m'empêcher de penser que nous allons au-devant de choses extraordinaires, imprévisibles.

Le silence retomba, mais les esprits travaillaient. La voix grave de Guy s'éleva la première.

—Te souviens-tu, Roger, de nos continuelles discussions au collège sur l'action de la Providence dans le monde?

—Certes, j'étais assez orgueilleux, à l'époque, et tenté de restreindre exagérément le rôle de Dieu dans notre vie à chacun.

—Et maintenant?

—Maintenant, j'ai compris par l'expérience de la vie la vérité du dicton populaire: "L'homme s'agit et Dieu le mène".

—Je suis heureux de t'entendre parler ainsi, Roger. Tu accepteras d'autant mieux mon raisonnement. Pourquoi ne pas admettre que notre présence ici, en ce moment, a quelque chose de providentiel?

—Je le pensais, Guy. Il me semble, par ailleurs, que nous pourrions, avec un peu de chance, agir efficacement et utilement pour notre pays.

—Si cela pouvait être!

Tous deux avaient, en effet, la même impression: l'action occulte d'un Schirmeck ne pouvait qu'être funeste pour la France. Grâce à Dieu, ils étaient là!

—Bonneheureuse panne! souffla Guy.

—Vivent les raccourcis! renchérit Roger.

Joyeusement, ils s'attaquèrent au mystérieux problème.

—Si nous escaladions l'un de ces arbres? proposa Roger.

—La vue de l'autre côté nous serait cachée par les arbres, tout contre le mur. Mais n'y avait-il pas, dans la première partie du sentier que nous avons parcouru, un espace assez étendu où le ciel était plus visible?

—Il m'en souvient, en effet.

Retournons sur nos pas.

Quelques minutes leur suffirent pour qu'ils atteignissent le point indiqué. Ils se mirent en devoir d'escalader deux boulevards voisins en bordure du chemin. Dominant de quelques mètres le faite du mur, ils examinèrent l'espace immense qui s'étendait devant eux.

—Tu vois bien, Roger?

—Très bien. Mais quelle est cette lumière?

—Une cave, peut-être.

Il se turent, les yeux rivés sur un rectangle éclairé, situé sensiblement au centre de l'immense parc. Plusieurs centaines de mètres les séparaient de la "chose" en rendant l'identification très difficile.

De nouveau, la voix de Roger s'éleva:

—Dis donc, Guy...

—Eh bien?

—Je commence peut-être à comprendre.

—Explique-toi.

—Voici...

Un long coup de sifflet retentit. Ils perçurent comme un bruit très doux de moteur.

—Roger?

—Quoi donc?

—Le rectangle, il me semble qu'il bouge.

—Tu dis?

—Regarde.

—C'est ma foi vrai, il bouge... Plus exactement, il diminue.

—Oui, sa largeur est moindre que tout à l'heure.

Lentement, le rectangle lumineux se rétrécissait. Il ne fut, au bout de quelques secondes, qu'une mince bande.

Et soudain l'obscurité revint, complète. Le bruit sec d'une porte qu'on ferme coïncida avec la disparition de la lumière.

Quelques instants encore, Guy et Roger demeurèrent silencieux, immobiles, les yeux fixés sur le point noir où si prodigieusement la lumière venait de s'éteindre.

Puis une branche gémit:

—Je crois que la séance est terminée, Guy.

—Je le crois aussi.

L'instant d'après, les deux jeunes hommes touchaient à nouveau le sol.

(à suivre)

Encouragez nos annonceurs



Équilibrez

AVEC "BENSON" VOTRE RÉGIME ALIMENTAIRE D'ÉTÉ

La chaleur épuise... Pour maintenir votre réserve d'énergie et de forces équilibrez votre régime alimentaire. Servez à votre famille cette réserve de vitalité sous forme des plus délicieux desserts, blancs-mangers légers, glacés, fondants, préparés au nourrissant CORN STARCH BENSON.

Servez sous forme de sauce le fameux sirop de blé-d'Inde (Maïs) — producteur d'énergie le "EDWARDSBURG CROWN BRAND". Ces deux produits fourniront à votre organisme, durant l'été, les éléments nécessaires à votre santé. Ils sont délicieux et très économiques.

GRATIS - LE PORTRAIT OFFICIEL DE SA GRACIEUSE MAJESTÉ LE ROI EDOUARD VIII

Reproduction fidèle et en magnifiques couleurs d'une peinture exécutée par un peintre anglais de grande réputation. Dimensions 9 1/4" x 12"

Voici comment vous l'obtenez

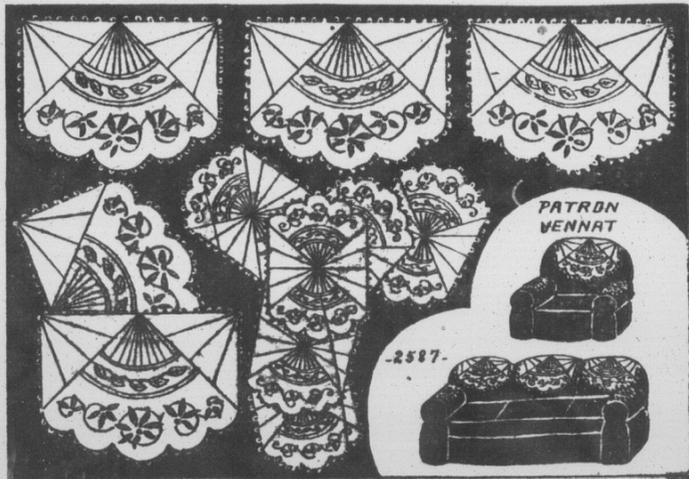
Découpez la face principale d'un paquet des produits suivants, écrivez à l'endroit votre nom et votre adresse avec les mots: "Portrait du Roi" et faites parvenir le tout à la Canada Starch Company, Limited, B.P. 388-Montréal.

CORN STARCH CANADA

CORN STARCH BENSON

The CANADA STARCH COMPANY, Limited

La broderie est un agréable passe-temps



No 2587.—Set de Chesterfield pour être brodé de crochets assorties aux tentures ou à la tapisserie. Patron à tracer 25c parcourez 50c, au fer chaud 1 dno et 2 bras 25c, 5 dno et 6 bras \$1.00. Échantillon sur bon coton jaune 3 morceaux pour un seul fauteuil 35c, 11 morceaux pour set de Chesterfield \$1.15. Sur toile drab, verte, jaune, rose ou bleu 3 morceaux 60c, 11 morceaux \$1.75. Sur toile hêtre valeur spéciale 3 morceaux 70c, 11 morceaux \$2.25. Sur superbe toile hêtre ou toile écru 3 morceaux \$1.65, 11 morceaux \$2.80. Coton français pour la broderie pour 3 morceaux 30c, pour 11 morceaux \$1.00. Crochets Religieux 5c. Crochets de Fleurs 5c. Ombrelles de Baptême 5c. Abonnez-vous à notre Revue mensuelle de Broderie et Musique 12c seulement par an. BULLETIN DE LA FERME, No 1, de la Couronne, St-Roch, Québec.

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 29 juin au 6 juillet

BEURRE

La hausse de prix enregistrée sur le marché anglais au cours de cette dernière semaine a eu sa répercussion sur notre marché. Nous avons à noter qu'avec cette dernière hausse la demande pour fins d'entreposage a été très limitée et par contre les conditions actuelles qui permettent l'exportation seront de nature à soulager notre marché canadien d'un certain surplus apparent et aider à notre situation future.

Au cours de la journée de lundi, le 6 juillet courant, les prix au gros variaient de 22 1/2% à 22 3/4% la livre.

FROMAGE

Nous donnons ci-après une comparaison de la quantité de boîtes de fromage détenu en entrepôt chez les trois principaux centres d'approvisionnement de l'Angleterre au 2 juillet 1935 et 1936.

	1936	1935
	Boîtes	Boîtes
Londres.....	247,500	390,500
Liverpool.....	13,000	17,700
Bristol.....	13,200	30,400
	<u>273,700</u>	<u>438,600</u>

Ainsi que l'on pourra le constater, il y a une diminution de 164,900 boîtes (37 1/2%) comparée à pareille date l'an dernier.

En tenant compte que d'ici deux ou trois semaines, les arrivages de fromage de la Nouvelle Zélande seront très restreints et que la quantité de 273,700 ne sera pas suffisante pour répondre à la demande immédiate, tout laisse à prévoir que les opérateurs d'outre-mer seront obligés sous peu de se tourner de notre côté pour s'approvisionner et cela sera de nature à donner un ton plus ferme à notre marché.

ŒUFS

Montréal et Québec.—La demande pour fins d'entreposage s'est maintenue très limitée. Il y a eu une forte diminution dans les arrivages et avec une demande plus active pour consommation immédiate, une légère hausse a été enregistrée dans les prix.

VOLAILLES VIVANTES

Poules.—La vente a été un peu plus difficile et les prix ont tendance à fléchir quelque peu.

Poulets à Rôtir et à Griller.—La demande s'est continuée assez active et les prix soutenus.

VOLAILLES ABATTUES

L'on rapporte une légère amélioration dans la demande pour consommation locale et les prix restent fermes.

ANIMAUX VIVANTS

ARRIVAGES à la Pointe St-Charles,

lundi, le 6 juillet, 1936:—

Bétail, 886; veaux, 1446; porcs, 1304; moutons, 1846.

BÉTAIL

Il y a eu un regain d'activité sur le marché des bêtes à cornes et l'on constatait même une certaine amélioration de prix dans le cas de quelques classes de sujets, notamment pour les bouvillons, les vaches et les taureaux de bonne qualité. Les bons bouvillons rapportaient de 4c à 6c la livre; les vaches se vendaient généralement de 2c à 3 1/2c et même plus, pendant que les taureaux se payaient de 3c à 3 1/2c la livre. Il y a lieu de noter que les taureaux trop pesants sont quelque peu difficiles à vendre et les acheteurs désirent qu'ils portent passablement de gras. Le ton amélioré de la journée semble devoir se maintenir pour le reste de la semaine. Les conditions plus favorables de ces jours-ci sont dus presque uniquement au marché de détail local. Les sujets nourris au grain sont l'objet d'une attention particulière de la part des acheteurs, mais les bêtes à cornes venant des pâturages bénéficient de la demande dont sont l'objet les meilleures qualités. Peu de changements prévus.

VEAUX

La présence de quelques acheteurs américains sur notre marché a eu pour effet de créer de la stimulation parmi les habitués et les prix ont avancé légèrement dans le cas des veaux de meilleure qualité. Il est à regretter que le poids auquel on vend généralement nos veaux est inférieur à ce que désirent les acheteurs, car il n'y a pas de doute que nous aurions pu bénéficier plus que nous ne l'avons fait de cette demande spéciale qui nous vient du Sud. Les bons veaux se payaient de 5c à 6 1/2c la livre, pendant que les communs se vendaient à 4c la livre. Les veaux de champs se faisant plus nombreux ne rapportent plus que de 3c à 4c la livre. Nous croyons que les conditions actuelles devraient se maintenir et même s'améliorer au cours des quelques semaines qui vont suivre.

AGNEAUX-MOUTONS

Il y avait une forte proportion des agneaux offerts en vente qui manquaient du poids et de la qualité qui les font d'ha-

Prix de remise de La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT 4 JUILLET 1936

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 30 JUIN 1936 INCLUSIVEMENT—MONTREAL et QUÉBEC

BEURRE		FROMAGE	
No 1 pasteurisé.....	21c	Blanc	Coloré
No 1 non pasteurisé.....	20 1/2c	No 1.....	12c No 1..... 12 1/2c
No 2.....	20 1/2c	No 2.....	11c No 2..... 11 1/2c

TRES IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

POULES VIVANTES

	la lb.
A.....	19c
B.....	17c
C.....	15c
Coqs.....	13c

POULETS VIVANTS

	la lb.
A—4 lbs. et plus.....	23c
B—3 1/2 lbs. jusqu'à 4 lbs.....	20c
C—3 lbs. jusqu'à 3 1/2 lbs.....	18c

POULETS VIVANTS

	la lb.
Doivent peser au moins 2 lbs. chacun, rendu à Montréal.	
"Gris"	
A—2 1/2 lbs. jusqu'à 3 lbs.....	21c
B—2 lbs. jusqu'à 2 1/2 lbs.....	19c
C—2 lbs. et moins.....	16c

"Blanc" (Leghorn)

A—2 1/2 lbs. jusqu'à 3 lbs.....	21c
B—2 lbs. jusqu'à 2 1/2 lbs.....	18c
C—2 lbs. et moins.....	16c

CANARDS VIVANTS

	la lb.
A.....	22c
B.....	20c
C.....	19c

DINDES VIVANTES (Mères)

A.....	24c
B.....	22c

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Animaux Vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 6 juillet 1936

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs vivants		Veaux de champs	
Porcs à bacon (Select).....	190 à 230 lbs. \$9.35	Bon.....	3 1/2c à 3 3/4c
Primes de \$1.00.....		Commun.....	3 1/4c à 3 1/2c
Porcs à bacon.....	180 à 230 lbs. \$9.35	Agneaux	
Porcs à boucherie.....	160 à 240 lbs. \$8.85	Choix.....	9c la lb.
Porcs légers.....	120 à 160 lbs. \$8.85	Bon.....	8 1/2c à 8 3/4c
Porcs lourds.....	240 à 270 lbs. \$8.85	Commun.....	7c
Extra lourds.....	270 lbs ou plus \$8.35	Moutons	
Truies.....	\$5.50 à \$6.75	Bon.....	4c la lb.
Vaches		Commun.....	2 1/2c à 3c
Choix.....	4c à 4 1/4c	Bouvillons	
Bonne.....	3 1/2c à 3 3/4c	Choix.....	5 1/4c à 6c
Moyenne.....	3c à 3 1/2c	Bon.....	5 1/2c à 5 3/4c
Commune.....	2 1/2c à 2 3/4c	Moyen.....	4 3/4c à 5 1/4c
Très Commune.....	1 1/2c à 2c	Commun.....	3 1/2c à 4c
Veaux de lait		Commun (légers).....	3c à 3 1/4c
Choix.....	6 1/2c à 7c	Taures	
Bon.....	5 1/2c à 6c	Choix.....	4 1/2c à 5c
Moyen.....	5c à 5 1/2c	Bonne.....	4 1/4c à 4 1/2c
Commun.....	4c à 4 1/2c	Moyenne.....	3 1/2c à 4c
		Commune.....	2 1/2c à 3c
		TAUREAUX	
		Choix.....	3 3/4c à 4c
		Bon.....	3 1/4c à 3 1/2c
		Moyen.....	3c à 3 1/4c
		Commun.....	2 1/2c à 3c

bitude rechercher par les acheteurs. Ce fait, auquel s'ajoute celui du volume plus grand, a favorisé la baisse d'un sou la livre que l'on a dû subir. Il n'est pas exagéré de dire que si l'on n'avait expédié que les agneaux qui auraient dû l'être nos arrivages n'auraient pas excédé 1000 têtes et que les prix auraient eu alors excellente chance de se maintenir fermes. Encore une fois nous demandons aux cultivateurs de ne pas expédier, de ne pas vendre aux petits commerçants les sujets qui n'ont pas le poids, le fini ou la qualité pour en faire des produits désirables; on se nuit énormément en cherchant à vendre "avant la

baisse". C'est n'est pas "vendre avant la baisse" que l'on fait, mais bien plutôt contribuer à provoquer la baisse en agissant ainsi. Les moutons rapportent encore de 2c à 3 1/2c la livre. De nouvelles baisses sont à craindre si les expéditeurs ne surveillent pas la qualité de leurs expéditions.

PORCS

Le marché du porc a réagi quelque peu aujourd'hui sous l'effet de la situation existant sur nos marchés d'exportation. Cette réaction que certains estiment

(Suite à la page 279)

heure

PEAUX VERTES

maison OVIDE GODIN

Grant, Québec.

pas sont F.O.B. Québec et bien enlevées. Peaux avec échées sans sel payées sui-

franches ou salées.

lbs, chaque peau, 07c

ns toutes les peaux 33

r des peaux de 50 lbs. et

orne.

ux engraisés, enlevées par

e 8 à 12 lbs moins une par

vre.

s de campagne 8 à 15 lbs.

peau .08c la lb.

ux engraisés pesant moins

e 90c.

Deacons 80c chaque.

veaux de bonne qualité

ni queue 15c de moins.

al queue à .22c la lb.

al crinière, .06c la lb.

à .06c la lb.

ns No 1, pesantes .70c.

ns sans laine .05c chacune.

du 6 au 18 juillet 1936.

à maison ou

asse-cour

ALIMENTAIRES

\$1.10

1.20

1.40

1.55

1.35

1.25

1.60

2.45

2.50

1.15

3.30

1.65

1.90

10.00

9.00

2.40

3.25

4.95

4.65

5.00

0.56

Le sac

\$1.40

40 lbs

0.95

\$2.30

composé

2.30

RD SALÉ

0 lbs au baril) . \$35.00

0 lbs au baril) . 33.00

0 lbs au baril) . 32.00

0 lbs au baril) . \$29.00

ut, gras et maigre 28.00

PRIX

13 juillet 1933

8 juillet 1926

20 1/16 34 3/4

10 3/4 18 1/2

10 3/16 18 5/8

20 37

05 1/4 9

05 1/4 08

08 1/4 18

6 60 16 00

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec.

Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal; — Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Choses qu'il faut connaître

Prenons toutes les précautions possibles pour assurer la livraison de ses animaux sur nos marchés dans les conditions les plus avantageuses.

Il fait peine de voir certaines expéditions d'animaux qui, faute de précautions, doivent être vendues à prix réduit alors qu'elles auraient pu rapporter de 1c à 2c et 3c la livre de plus si on avait observé certaines règles élémentaires.

Il se perd, chaque année, des milliers et des milliers de piastres qui s'en vont en pure perte par suite de l'insouciance des expéditeurs.

Voici quelques notes qui pourront aider à l'occasion:

1.—Lorsque vous chargez un char ou un camion, ne soyez pas parcimonieux pour la litière; celle-ci, en plus de maintenir les animaux propres, leur permet de se tenir debout au cours du trajet, les empêche de glisser et de se blesser. La différence entre un animal propre et sain est parfois considérable.

2.—Séparez les différentes espèces d'animaux par des partitions solides. Cela est plus important qu'on ne le pense généralement et constitue une réelle économie. Exigez cette précaution de vos expéditeurs ou de vos camionneurs.

3.—Ne suralimentez pas vos animaux avant de les charger. N'oubliez pas que vos animaux n'auront le crédit que de leur poids pris lors de leur arrivée à Montréal. Un animal qui a été bourré avant le départ perd beaucoup plus en poids pendant le trajet, il est rendu malade par les secousses subies en route et prend une apparence qui le déprécie tant en qualité qu'en prix.

4.—Marquez vos animaux de manière à en assurer une identification sûre, pour cela il faut que les marques utilisées soient bien faites, claires, nettes et faciles à trouver. Des marques aux oreilles, des broches aux oreilles, des cordes ou des cartons attachés au cou, la différence de couleur des animaux ne doivent pas être considérés comme moyens d'identification. Il ne faut pas oublier que la personne qui fait la marque ne sera pas celle qui la lira. Les seuls systèmes de marquage recommandés sont les suivants: pour les bêtes à cornes, au moyen de ciseaux faire des marques sur la CROUPE DROITE, ces marques doivent être des chiffres romains (I, II, III, IIII, V, VI, VII, X, XI, etc.) Pour les porcs au moyen de ciseaux ou de peinture séchant rapidement, faire des marques (chiffres romains comme pour bêtes à cornes) soit sur la croupe, soit sur le dos ou sur l'épaule (pas ailleurs). Il ne faut absolument pas se servir d'autre système que celui-là pour les porcs. Pour les veaux et les moutons, le seul système recommandable est celui qui comporte l'usage de rondelles métalliques numérotées attachées à une oreille au moyen d'anneaux spéciaux mis en place avec des pinces spéciales; nous fournissons le tout à des prix très bas. Sans identification il est impossible de faire des retours satisfaisants.

5.—Les expéditions qui nous sont livrées par camion doivent être déclarées. On serait surpris de connaître le nombre d'animaux qui nous sont livrés chaque semaine sans que nous sachions à qui les payer. Nous avons justement un lot de porcs qui nous a été livré il y a au-delà de trois semaines et nous ne savons

RACE AYRSHIRE

Qualifications au livre d'or

Cent douze sujets, vaches et génisses de race Ayrshire, se sont qualifiés au Livre d'Or au cours de juin, rapporte le secrétaire-trésorier de l'Association Canadienne des Eleveurs de Bétail Ayrshire. Quarante ont terminé une période de lactation de 365 jours et 72 celle de 305 jours.

Trente-quatre des quarante records ont été établis sous le régime ordinaire de deux traites quotidiennes. Les vedettes parmi nos troupeaux dans chaque classe sont les suivantes:

Léonne de St-Antoine, propriété de M. R. Phaneuf, de St-Antoine de Veves, a produit 11.431 lbs de lait à 4.12% ou 594 livres de gras. Classe de vaches adultes.

QUATRE ANS

Rena de St-Antoine, propriété du même éleveur, a produit 11.029 lbs de lait, à 4.84% ou 534 lbs de gras.

Éphigénie de St-Fabien, appartenant à M. le curé Georges Gagnon, de St-Joseph de Légaré, a produit 9.881 lbs de lait à 4.98% ou 492 livres de gras de beurre.

TROIS ANS

Deschambeault Mayoress, propriété de Ferme-École Deschambeault-16, 261 lbs de lait à 4.16%, 676 lbs de gras.

DEUX ANS

Elva, École d'Agriculture, Ste-Anne de la Pocatière, s'est qualifiée avec production de 9.751 lbs de lait à 4.23% ou 412 lbs de gras.

Estelle, du même troupeau, 9.292 lbs de lait à 4.25% ou 395 lbs de gras.

Dans la division 305 jours, 45 des 72 records ont été établis sur base de deux traites par jour.

CLASSE ADULTE

Springone Della, appartenant à Camille Guimont, Ste-Angèle de Méridi, 12.488 lbs lait, 495 lbs de gras.

QUATRE ANS

Blanche, Lucien Meunier, St-Charles, P. Q., 11.955 lbs de lait, 432 lbs de gras.

Du Ruisseau Minette, Joseph LeBlanc, Contrecoeur, Qué., 10.634 lbs de lait, 422 lbs de gras.

CLASSE 3 ANS

Mignonne Suprême Nazareth, Nazaire Bégin, Nazareth, P. Q., 9.769 lbs de lait, 4.22% ou 412 lbs de gras.

Lakeside Brenda, Euclide Desmarais, St-Alexandre, Iberville, 8.523 lbs de lait, 4.17% ou 355 livres de gras.

2 ANS

Princesse de Cabot 3ème, Camille Guimont, Ste-Angèle de Méridi, 8.905 lbs de lait, 380 lbs de gras à 4.27%.

Bois de la Roche Lovely, W. W. Skinner, Senneville, 8.703 lbs de lait, 370 lbs de gras à 4.25%.

Alciette de St-Antoine, propriété de R. Phaneuf, St-Antoine; 7.164 lbs de lait, 4.69% 336 livres de gras.

qui en est le propriétaire. Trois autres lots nous ont été livrés aujourd'hui sans qu'il nous soit possible d'établir l'identité des propriétaires. Cela se présente surtout dans le cas des livraisons par camion.

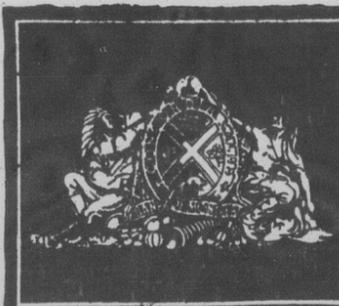
D'autres notes dans le même sens seront données la semaine prochaine.

REÇU LE

27 SEP. 1976

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

A. S.



L'ACTIF
DÉPASSE
\$750,000,000

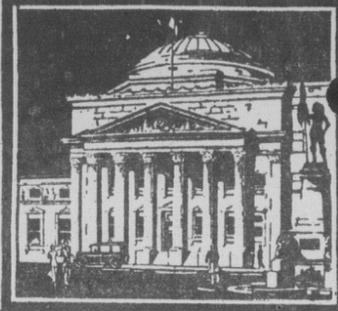
BANQUE DE
MONTRÉAL

Fondée en 1817

Pendant

118 années—facteur
de stabilité dans l'éco-
nomie canadienne.

Séjour social. Montréal



UN PHILOSOPHE

A la campagne, par une pluie battante, un monsieur rencontre un petit paysan, tête nue et portant un objet caché, sous sa blouse.

—Qu'est-ce que tu gardes si soigneusement, mon petit?

—Mon chapeau, M'sieu.

—Comment, ton chapeau, sous ta blouse par un temps pareil. Mais ta tête est trempée tu vas t'enrhumer!

—Ca ne fait rien, M'sieu, ma tête, je sais bien que j'en ai pour la vie, tandis que mon chapeau, s'il est abîmé, faudra bien m'en acheter un autre.

OXYMEL

SIROP AU MIEL.—Oxymel à l'Eucalyptus devrait être essayé dans toutes les familles. Remède fameux contre les rhumes, bronchites, coqueluche, etc. Procurez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. Livernois et W. Brunet.

LE "BULLETIN DE LA FERME"

est imprimé
par "LE SOLEIL", Limited
Coin St-Vallier et de la Couronne, Québec.

Encouragez nos annonceurs

LA BIÈRE EN BOUTEILLE
se vendant
le plus
AU
CANADA!

BIÈRE
BLACK HORSE
DAWES

Gagnez du 100%

Empressez-vous de nous retourner ce coupon avec le paiement d'un nouvel abonnement—50c afin de gagner le renouvellement de votre abonnement pour un an.

Date.....

LE BULLETIN DE LA FERME Ltée, Québec, P. Q.

Ci-inclus bon poste de \$..... pour un abonnement à votre journal que vous voudrez bien adresser à

Nom.....

Bureau de Poste.....

Envoyé par.....

Adresse.....

PER
B-226

S
B

COOPÉR
INDUSTRI

PARAIT
LES J

VOLUME X

PARAIT
LES J

VOLUME X